

CG 301 – Structures et problèmes sociaux



niveaux certificat et diplôme

Cahier du moniteur
INSTITUT THÉOLOGIQUE NAZARÉEN
Église du Nazaréen
Région d'Afrique

Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen – Région d’Afrique

CG 301a – Structures et problèmes sociaux

Voici les auteurs de ce manuel :

LEDJOU G. Honoré, L.E. (Licence d’Enseignement), M.A. (Maîtrise de Lettres en Religion)

Rév. James Matthew PRICE, B.A., M.Div., Ph.D.

Rédacteur : G. Crofford

Notes aux moniteurs : Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : admin.itn@gmail.com

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Nouvelle Version Segond Révisée (Alliance Biblique Universelle, 1978).

Description du cours

Ce cours exposera l’étudiant(e) aux structures sociales humaines (famille, tribu, nation, etc.) et à une variété de problèmes sociaux (la guerre, les conflits raciaux, l’abus de l’environnement, la violence, l’injustice, le divorce, l’exploitation, et le sida. L’étudiant(e), comme ministre de l’Évangile, sera capable de comprendre et répondre à ces différents problèmes.

Raison fondamentale

Narration

Le pasteur africain du 21^{ème} siècle exerce son ministère dans une situation très compliquée étant donné les possibilités du développement économique des membres de l’Église mélangés avec une longue histoire d’exploitation et de violence des uns aux autres dans la société africaine. L’Église du Nazaréen croit que la rédemption divine procurée par Jésus-Christ sur la croix vise les structures de la société aussi bien qu’elle vise la condition spirituelle du pécheur particulier. Au minimum, le pasteur doit savoir soulager les membres de son assemblée et d’autres

personnes qui sont victimes des différents types d'exploitations et d'injustices. En outre, puisque Jésus nous a appelés le sel de la terre et la lumière du monde (Matt. 5.13-14), le pasteur efficace doit connaître les possibilités disponibles aux croyants de créer une ambiance d'amour et de paix dans laquelle une vraie réconciliation entre victimes et leurs exploiters puisse s'avérer possible, et de promouvoir un gouvernement de justice à tous les niveaux comme témoignage de la grâce de Dieu pour toute l'humanité.

Buts du programme

Les buts suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant doit atteindre et exemplifier au moyen de ce module:

- CN 4 les fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue de la Bible quand elle est lue avec une herméneutique wesleyenne
- CN 5 les implications bibliques, théologiques et pratiques de la doctrine de la sainteté comme elle est enseignée du point de vue wesleyen
- CN 7 la mission, l'histoire, et le gouvernement de l'Église du Nazaréen et sa place dans la grande communauté chrétienne
- CN 12 application de la morale chrétienne à la vie quotidienne
- CN 13 les principes des relations interpersonnelles
-
- CP 3 la capacité de bien présenter les doctrines et les positions de l'Église du Nazaréen
- CP 8 la capacité de mener la cure d'âme par les visites aux malades, par des rites importants des étapes de la vie, et par des conseils bibliques
- CP 9 la capacité de conduire des gens vers la réconciliation
-
- CA 2 montrer une pureté sexuelle avant et après son mariage et appliquer les principes du mariage et de la famille chrétienne
- CA 6 valoriser des relations ouvertes, de la droiture et de l'honnêteté
- CA 9 s'engager dans la formation continue
- CA 10 porter l'exemple de l'intendant chrétien
-
- CX 2 comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et de le regarder d'une manière objective

CX 5 interpréter sur des bases scientifiques et bibliques une position chrétienne sur la magie, le spiritisme, et la médecine et la guérison traditionnelles

Objectifs du cours

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce cours s'organise autour de plusieurs activités et exigences, y compris les objectifs suivants. Après l'achèvement de la matière, on sera capable de :

1. *définir* les concepts et de la « société » et de la « culture » ainsi que leur rôle dans la vie du croyant (CN 12) ;
2. *comprendre* les diverses structures de la société – famille, gouvernement, économie, éducation, etc. – en vue d'expliquer le perspectif chrétien en ce qui concerne chaque structure (CN 4, CN 12, CN 13 ; CP 3) ;
3. *offrir* une explication des problèmes majeurs de la société selon le contexte culturel (polygame, guerre civile, conflits raciaux, violence, injustice, exploitation, etc.) qui résultent du péché originel, ce dernier qui mène à son tour au mal systémique aussi bien que des structures sociales inclines au mal (CN 4, CN 5, CN 9, CN 13 ; CP 8 ; CR 2 ; CX 2) ;
4. *comprendre* les divers systèmes politiques ainsi que le rôle de l'Église au sein du système politique selon le contexte du ministre (CN 7, CN 12 ; CR 6 ; CX 2) ;
5. *expliquer* le rôle de l'Église dans la société, à savoir être un agent de la réconciliation et la rédemption (CN 7, CP 9 ; CR 6) ;
6. *donner* des conseils aux membres de nos assemblées comment choisir et participer dans les méthodes de réconciliation et rédemption qui leur sont disponible dans leur contexte, y compris la manière de créer de telles organisations (CN 4, CN 5, CN 13 ; CP 9 ; CR 9) ;
7. *prendre soin* des membres de nos assemblées qui sont victimes des maux de la société (CN 5, CP 8) ; *comprendre* et *expliquer* les faux espoirs présentés par les pratiques de la religion traditionnelle (CN 9 ; CX 5) ;
8. *donner* un exemple de l'intendance chrétienne, y compris notre responsabilité face à la nature (CR 10).

La matière qui se trouve dans ce manuel, y compris les exercices, portent les pourcentages des 4 « Cs » comme suit :

Contenu	35%
Compétence	25%
Caractère	25%
Contexte	15%

Livres de référence et lecture supplémentaire

Les manuels du moniteur et de l'étudiant ont été créés à partir des sources en anglais et français qui suivent :

Childs, S. Brevard. *Biblical Theology of the Old and New Testaments: Theological Reflection on the Christian Bible*. Minneapolis: Fortress Press, 1992.

Durozoi, Gerard. *Philosophie L-ES-S:ABC BAC 2002 Sujets corrigés*. Paris: Nathan, 2001.

Guillou, Michel, and Moingeon, Marc, et. al. *Dictionnaire Universel*. 3e édition. Vanves: Hachette, 1995.

Labrentz, A.J. *Facing the new Challenges: the message of PACLA*. Kisumu: Evangel Publishing House, 1978.

Ledjou, Gahi Aime. *Libellule enchaonée*. Abidjan: CEDA, 1999.

Maluleka, H. Mashangu. *The Bible Speaks About Marriage: Challenging the Church in Africa*. Republic of South Africa: Africa Nazarene Publications, 2002.

Mbiti, John S. *Introduction to African Religion* 2nd ed. Nairobi: East African Educational Publishers Ltd., 1996.

Mugambi, J.N.K. *African Christian Theology: an Introduction*. Nairobi: East African Educational Publishers Ltd, 1994.

Parrat, John. *Reinventing Christianity: African Theology Today*. New Jersey: Africa World Press, Inc., 1995.

Pazmino, W. Robert. *Foundational Issues in Christian Education: an Introduction in Evangelical Perspective*. Grand Rapids (MI): Baker Book House, 1988.

Schaefer, Richard T., et Lamm, Robert P. *Sociology*. 4me ed. New York: McGraw-Hill, Inc., 1992.

Walker, Don. *Global Awareness: Our Stewardship of God's World and Contemporary Global Issues*. Nairobi, Kenya: Africa Nazarene School of Extension, 2003.

Devoirs et pourcentages de la note finale

+ évaluation finale	50%
2 contrôles	10%
* activités assignées	40%

+ Pour ceux ou celles de niveau certificat, ce devoir se fera oralement, quant au niveau diplôme, on le fera à l'écrit.

*Ce sont les « activités » ou « questions à discuter » qui se trouvent au fils des leçons. Une note de 40% sera accordée à condition que la personne s'engage et participe convenablement lors des discussions.

Plan du cours

Introduction

Leçon 1 – société et culture

La définition de « société »

Activité : Cherchez les passages bibliques dans le livre de Genèse afin d'identifier les problèmes de relations humaines dans la société.

La relation entre la société et la culture
Définition de « cultures » (questions à discuter)
La culture matérielle et non-matérielle
Le chrétien par rapport à la société et la culture

Activité : Scénarios – Qu'est-ce qui est normal culturellement et bibliquement ? En petits groupes ou comme un devoir personnel, considérez les scénarios. Réfléchissez aux raisons pour cette

pratique dans la culture ; ensuite, discutez-en à la lumière de la Bible. Essayez d'arriver à une réponse appropriée pour le ministre de l'Évangile qui travaille dans ces contextes.

Christ et culture

Activité : Appliquez les principes de Christ et culture à ces scénarios. Choisissez un des scénarios et ensuite appliquez-le aux cinq tensions entre Christ et culture. Évaluez laquelle des tensions répond la mieux à la pratique illustrée dans le scénario. Ce devoir pourrait être fait soit en petits groupes soit comme une composition écrite.

Leçon 2 – Les structures sociales dans la société

définition de « famille »

Activité : Comment être une meilleure famille ? En petits groupes, lisez le passage biblique assigné pour découvrir comment il pourra rendre plus fortes les familles dans votre contexte local.

Le problème du divorce (questions à discuter)

Comparaison de la polygamie (conjoints multiples) et la monogamie (un seul époux/une seule épouse)

Raisons pour la polygynie (épouses multiples) (questions à discuter)

Définition de « tribu » (questions à discuter)

Comparaison des perspectives traditionnel (tribal) et modern (urbain)

Nation, politique, économie, et gouvernement

Définition d'une « nation-état »

Définition de « l'économie » : le socialisme et le capitalisme (questions à discuter)

Politique et gouvernement : la monarchie et la démocratie

La démocratie (questions à discuter)

Activité : Recherchez les droits et devoirs d'un citoyen d'un pays, puis faites-en une liste.

Le *Manuel* au sujet de l'Église et la liberté humaine

Résumé : le gouvernement (questions à discuter)

Leçon 3 – Les problèmes majeurs dans la société

La guerre

Le *Manuel* à propos de la guerre

Activité : Recherchez dans les journaux locaux, nationaux, or internationaux (ou les sites internet, tels que rfi.fr ou nouvelobs.com) pour trouvez des articles au sujet de guerre dans le monde actuel. Après avoir identifié ces guerres, engagez-vous dans la prière au sein de l'église locale en faveur de ceux qui sont touchés par ces conflits.

Les conflits de race

Le *Manuel* au sujet de la discrimination (questions à discuter)

La violence

Activité : Lisez les passages bibliques assignés et considérez la difficulté de promouvoir la paix.

VIH/SIDA

Qu'est-ce que le VIH/SIDA ?

Comment est-il transmis ?

Que pourrions-nous faire pour empêcher la transmission du VIH/SIDA ?

Que devrait être l'attitude et la réponse de l'Église face aux infectés ?

Le *Manuel* au sujet du VIH/SIDA (questions à discuter)

Protection de la nature

Sélections du chapitre 2, Don Walker, *Global Awareness : Our Stewardship of God's World and Contemporary Issues* (Perspectif global : Notre intendance vis-à-vis du monde que Dieu a créé et les sujets contemporains)

Activité : Discutez des stratégies que l'église locale pourrait employer pour avoir un impacte positif sur l'environnement, soit par prévention ou remède

Leçon 4 – Le rôle de l'Église au sein de la société

Sa responsabilité
Les quatre tâches majeures dans la société
L'Église comme un agent de rédemption et réconciliation

Activité : Faites un jeu de rôles au sujet de la réconciliation entre deux groupes de villageois qui se battent à cause d'un terrain contesté, ou bien un argument entre un mari et son épouse. Après avoir présenté le scénario, donnez aux pasteurs l'occasion de discuter comment ils agiront de façon rédemptrice en vue d'une réconciliation.

Leçon 5 – Vivre comme un chrétien dans la société

Qui sommes-nous ? (l'Église)
Que croyons-nous ? (Agreed Statement of Belief)
Comment devons-nous vivre ? (Covenant of Christian Conduct :
Ce que nous faisons, ce que nous évitons, et comment vivre
ensemble)
(Il y a des questions à discuter pour chaque section).

Leçon 6 – L'Africain dans le contexte social

Famine, pauvreté et alphabétisation en Afrique
L'Afrique et l'occultisme, la sorcellerie, la magie, et le spiritisme
La position biblique face à la magie, la sorcellerie, le spiritisme,
et la médecine traditionnelle
Un aspect positif de la médecine traditionnelle
L'omnipotence, l'omniscience, et l'omniprésence de Dieu en tant
qu'antidote
Textes bibliques au sujet de l'omniscience, l'omniscience, et
l'omniprésence divine

Conclusion : Les structures sociales, les problèmes et la responsabilité de l'Église

Introduction

Dans sa tentative de réponse à la question philosophique suivante : « Qui suis-je ? » Gérard Durozoi propose parmi tant d'autres approches, une approche sociologique à la connaissance de soi de l'humanité en ces termes suivants.

Je sais que je vis dans une société, j'appartiens à tel milieu social ou professionnel etc. Le sociologue analyse mon groupe, décrit ses manières d'être, ses revenus, ses loisirs, et je me trouve à nouveau perdu dans des données, éventuellement des régularités, sinon des lois, qui me paraissent trop communes pour me concerner ou me permettre une description de ce que je ressens comme unique (p. 31).

Les vérités contenues dans la citation ci-dessus sont les suivantes: la personne est un être social, en d'autres termes elle vit en société et la société elle-même est régie par des lois qui gouvernent et déterminent les actions de celui-ci. La vie de l'être humain en société est une conception universelle.

Ayant eu un aperçu relationnel entre la personne et la société, l'on pourrait se poser la question suivante: « Qu'en est-il du rapport de l'individu et la culture ? » À cette question importante, le professeur John S. Mbiti répond comme suit: « la culture modèle ou façonne la personne, et la personne crée la culture » (Labrentz, 280). Il est universellement accepté que l'individu est le produit de sa culture. Mais comme le suggère Mbiti, la culture elle-même est une création humaine. Si un individu est le produit de sa culture, il est donc important que le ministre de Dieu ait une connaissance adéquate de sa propre culture et le contexte culturel du peuple parmi lesquels il ou elle travaille.

Mais au delà des préoccupations culturelles, ce cours proposera aussi une analyse des fléaux majeurs de la société tels que la guerre, l'abus de la nature, les conflits raciaux, l'injustice sociale, l'exploitation, et le HIV/Sida. Ce cours considérera par la suite les différentes structures de la société, le rôle de l'Église dans la gestion politique des sociétés, la morale chrétienne et son importance en société, les doctrines distinctives de l'Église du Nazaréen et son rapport avec le ministre africain dans son contexte culturel. Enfin, il est important de

mentionner que ce cours tentera de démontrer comment le caractère – c’est-à-dire sa manière d’agir aux moments où personne n’observe ses actions – guidera son engagement en tant que ministre de Dieu en société. Il est important de se rappeler des « 4 Cs » (contenu, compétence, caractère, et contexte) et leur rôle dans la formation des ministres dans l’Église du Nazaréen.

Leçon 1: Société et Culture

A. Qu’est-ce que la « société » ?

Selon le *Dictionnaire Universel* (Hachette), la **société** se définit comme étant « un état des êtres qui vivent en groupe organisé...un ensemble d’individus unis au sein d’un même groupe par institutions, une culture...ensemble d’individus unis par des goûts, une activité, des intérêts communs. »

Cette définition de « société » souligne les deux idées de base qui se trouvent dans la Bible : les êtres humains ont besoins les uns des autres, et les relations entre personnes sont pour notre bien-être (Leming, DeVries, et Furnish, 1989, 85-86). Dans le premier chapitre de Genèse, Dieu crée chaque jour un autre aspect du monde (Gc. *kosmos*) en terminant par la création de l’homme (Hb. *Adam*) et Dieu qualifie de « bon » tout élément de sa Création. Pourtant, Dieu remarque – après avoir créé l’homme – « Il n’est pas bon que l’homme soit seul » (Gen. 2.18). La création n’était pas complète avant que la femme ne soit créée en relation avec l’homme. Selon la Bible, l’isolation humaine n’est pas bonne mais par contre la communauté humaine est salutaire. L’humanité est créée pour être sociale, pour vivre ensemble.

Dieu tient à encourager l’interaction humaine par :

Lév. 9.18 – la qualité des relations humaines

Ruth 1.16-17 – Les relations humaines sont durables.

Matt. 19.16 – Les relations humaines sont fortes.

Quelques exemples de la préoccupation de Dieu à l’égard de l’humanité se trouvent dans les passages suivants :

Le mari et l'épouse sont interpelés de rester mutuellement fidèles (Ép. 5 :21-33).

Les rois (et autres leaders politiques) doivent protéger les faibles et les opprimés (Ps. 72.1-4).

Les citoyens sont chargés de se soumettre aux autorités légitimes (Rom. 13.1-4).

Les chrétiens sont censés de se réunir régulièrement (Hb. 10.24-25).

Les prochains doivent faire preuve d'amour les uns envers les autres (Matt. 19.19).

Les riches sont obligés de donner aux pauvres (Dt. 15.7-11).

Ceux qui sont forts doivent donner de l'aide aux faibles (Lc. 10.25-27).

Les relations humaines sont pleines de problèmes et difficultés, comme dans le livre de Genèse.

Activité : Recherchez les passages suivants dans le livre de Genèse afin d'identifier les problèmes qui existent dans les relations humaines en société :

Gen. 3.12 – Adam blâme Eve pour sa désobéissance pécheresse envers Dieu.

Gen. 4.8 – Caïn – poussé par sa jalousie – tue son frère, Abel.

Gen. 6.1-3 – Les relations de mariage sont perverties.

Gen. 19.4-9 – Un voisin exploite son voisin.

Gen. 25 – Jacob trompe et ment pour avoir les biens de son propre frère.

Gen. 37.12-36 – Josèphe est vendu comme esclave par ses frères.

Gen. 38.11-27 – Juda couche avec sa belle-fille, comme elle était déguisée en prostituée.

Gen. 39.2-23 – La femme de Potiphar accuse Joseph à tort.

À la lumière de ces références bibliques, pourquoi pensez-vous que le peuple de Dieu soit un élément important de la société dans laquelle il vit ?

B. Quelle est la relation entre la société et la « culture » ?

Les sociologues Richard T. Schaefer et Robert P. Lamm définissent le mot « société » comme étant un assez grand nombre d'individus qui vit sur le même territoire, qui a la même culture et langue et qui est relativement indépendant vis-à-vis d'autres peuples (Schaefer/Lamm, 35).

Compte tenu des définitions du concept « société » en tant qu'entité anthropologique, proposées ci-dessus, la liaison et relation entre société et culture est indéniable. En d'autres termes il n'y a pas de société sans culture et vice-versa. Cela nous amène à définir la « culture. » Encore selon Schaefer et Lamm, la culture est la somme de tout ce qui a été appris et transmis socialement, qui forme et définit le comportement d'un groupe d'êtres humains. Cela comprend les idées, les valeurs enseignées et reçues, les coutumes ou traditions (Ibid.).

1. Les éléments de la culture

La culture nous aide à comprendre la société et les relations sociales. Il existe cinq éléments de culture : les **symboles**, le **langage**, les **valeurs**, les **normes**, et la **culture matérielle**.

Les symboles sont les objets qui portent une signification pour les membres d'un groupe culturel, tels que les objets, les images, les habits, les mots, et les positions vis-à-vis de la famille, le travail, ou la société en général.

Questions à discuter

Posez les questions suivantes pour découvrir des symboles culturels dans votre société.

Comment trouve-t-on un taxi ?
Comment savoir qui sont les leaders dans votre société ?
Pourquoi est-ce que les gens prennent généralement les repas ensemble ?

Le **langage** est un symbole qui aide les gens à se communiquer.

Les **valeurs** sont les standards grâce auxquels les gens puissent juger ce qui est désirable ou non-désirable, bon ou mauvais, beau ou laid. Des exemples se trouvent dans les domaines de l'art et de la musique.

Les **normes** consistent en les attentes qui guident le comportement des uns et des autres dans la société, ces premiers dérivés à partir des valeurs culturelles. Il s'agit par exemple de comment les parents élèvent leurs enfants ou jusqu'à quel point une personne se soumet à une autorité quelconque.

La **culture matérielle** consiste en les choses que les personnes emploient pour être en relation avec leur environnement. C'est l'application du savoir des uns et des autres au milieu physique, par un processus que l'on appelle la technologie.

Comme éléments qui caractérisent les valeurs culturelles universelles, l'anthropologue George Murdock cite: les genres de sports, la cuisine, les types de fiançailles, les danses, la famille, les jeux, les types de musiques, la religion, et les lois régissant le comportement sexuel. Selon Murdock, la manière d'actualiser ces différents éléments varie entre la culture x et la culture y (Schaefer et Lamm, 35).

Note sur les sous-groupes – Les sous-groupes sont de petits groupements au sein d'une société qui possèdent certains symboles, valeurs, langage, et normes qui diffèrent de la culture dominante.

(ex) les rastafaris, les sourds, les étrangers, les handicapés

Questions à discuter

1. Donnez quelques exemples de sous-groupes dans votre société.
2. Dans quel sens les chrétiens sont-ils un sous-groupe ?

Révision : La culture nous aide à comprendre et notre société et nos relations sociales : 1) en nous accordant des symboles ; 2) en nous communiquant des valeurs qui guident notre comportement et nos actions, et 3) en nous donnant la capacité d'appliquer ce savoir culturel dans le contexte où nous vivons.

2. La culture matérielle et non-matérielle

Les sociologues font une distinction entre une culture matérielle et une culture non matérielle. Selon le sociologue William F. Ogburn, la culture matérielle concerne l'aspect physique et technologique du vécu quotidien d'un groupe d'individus tels que: genres de nourritures et ustensiles de cuisine, les maisons (manière et matière de construction), industries, et les matières premières. La ***culture non-matérielle*** concerne les objets physiques, les traditions ou les coutumes, les croiances, philosophies (manière de penser, raisonner et concevoir), style de gouverner (gouvernements), et les moyens de communication. Ogburn conclut que généralement la culture non matérielle résiste plus au changement par rapport à la culture matérielle (Schaefer/Lamm, 35).

Questions à discuter

- a. Citez quelques exemples de la culture matérielle. (la construction des maisons à partir des briques en boue ; les taxis ou les chevaux, le travail aux fermes ou dans les usines)
- b. Donnez des exemples de la culture non matérielle. (les rituels religieux de guérison, les sacrifices aux ancêtres, l'enseignement des enfants dans le foyer ou à l'école, les réunions pour discuter des problèmes dans la communauté)
- c. Pourquoi pensez-vous que la culture non matérielle soit plus résistante au changement ?

3. Le croyant par rapport à la société et la culture

C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes. C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux (Matt. 5.13-16).

Dans le passage de Matthieu ci-dessus, le Seigneur Jésus affirme que la personne qui est vraiment et véritablement son disciple est le sel et la lumière de ce monde, c'est-à-dire de sa société et de sa culture. Or les sociétés humaines sont régies par des normes formelles et informelles.

Les **normes formelles** sont généralement rédigées dans les constitutions qui régissent les sociétés humaines. Ceux qui violent ces lois (normes ou règles/ Grec: *nomos*) sont sévèrement punis. Contrairement aux normes formelles, les **normes informelles** ne sont pas rédigées. Ces normes sont les ensembles de règles non-rédigées mais appréciées et acceptées par les membres d'une société donnée. Leur violation n'entraîne aucune punition pénale mais plutôt engendre le dédain des autres sur la personne qui n'a pas répondu aux attentes de la société.

En plus de tout ce qui a déjà été dit un peu plus haut, il serait aussi très important de savoir ou de se souvenir que chaque société humaine applique un système de sanctions égal aux actes des individus. Les sanctions sont soit des pénalités soit des récompenses positives. Le respect des lois de l'État ont pour conséquence la liberté sociale et politique (Sanctions positives sont par exemple: la liberté sociale et politique, augmentation de salaire dans les emplois, ou félicitations verbales du patron). Les sanctions négatives sont soit l'emprisonnement, des amendes à payer, ou regard de dédain.

Une société pourrait se définir comme étant un ensemble d'individus vivant sur un même territoire, liés par une même culture

c'est à dire une langue commune, la même religion, les lois communes, les mêmes coutumes ou traditions, les mêmes croyances, les mêmes philosophies, et soumis à un gouvernement commun. Aussi est-il impératif pour le chrétien de savoir la position de l'Église face à la société et les cultures de ces sociétés afin de pouvoir véritablement briller par ses œuvres bonnes.

Activité – Scénarios : Pratiques culturelles et la Bible

Considérez les scénarios suivants en petits groupes de discussion ou comme un devoir de maison. Pensez aux raisons pour lesdites pratiques dans le milieu en question puis pesez-les à la lumière de la Bible. Tentez d'arriver à une réponse appropriée pour le ministre de l'Évangile qui travaille dans le contexte donné.

1) ***Les « Gouro » de la Côte d'Ivoire*** -- Lors d'une absence prolongée du mari d'une femme, le frère direct de l'époux a le droit selon la tradition de coucher avec la femme de son frère absent afin de lui faire des enfants. Que dit encore la Bible face à cet aspect particulier de cette tradition culturelle en question?

2) ***Vénération des ancêtres*** – Dans certaines sociétés Africaines comme les Mukamba du Kenya, les ancêtres morts sont vénérés et des prières leur sont adressées. Des sacrifices leur sont offerts. Ils sont mêmes considérés comme les intermédiaires entre eux et Dieu. Quels principes bibliques seraient à propos face à ce sujet ?

3) ***Le fétichisme*** – Partout en Afrique l'on rencontre des temples de « vaudou »—du fétichisme— dans lesquels les adeptes s'adonnent à des pratiques dangereuses de la sorcellerie. Que dit la Bible face à cela? Que doit être le message de l'Église face à ces pratiques?

Dans tous les cas, que devrait être la réponse de l'Église à ces pratiques et traditions culturelles ?

C. Christ et Culture

Un auteur contemporain chrétien du nom de H. Richard Niebuhr reconnaît qu'il y a toujours une relation très tendue entre l'enseignement biblique et la culture des sociétés qui la reçoivent. Dans un de ses livres,

Christ and Culture, Niebuhr proposa cinq relations possibles entre Christ (l'Église) et la Culture comme suite :

1. **Christ contre la Culture** – (*Les antagonistes*) – Christ est la seule autorité à laquelle une personne devra se soumettre et non à la culture humaine. Le chrétien rejette la culture comme étant une mauvaise chose. *Souvent les évangéliques se trouvent dans cette catégorie.*

2. **Christ de la Culture** – (*Les conciliateurs*) – Le système chrétien n'est pas différent de la culture en nature mais seulement en qualité. Les meilleurs cultures devront donc être sélectionnées et être ajoutées aux enseignements du Christ. *Les religions orientales ou les marxistes sont groupés dans ce classement.*

3. **Christ au dessus de la Culture** – (*Les synthétiseurs*) – La grâce de Dieu dans la vie du croyant le perfectionne et rend aussi parfait sa Culture bien que cela ne soit pas souvent facile. La culture donne évidence de la grâce de Dieu à l'œuvre. *Les catholiques romains probablement sont dans cette catégorie.*

4. **Christ et la Culture en paradoxe** – (*Les dualistes*) – Les deux représentent des autorités égales auxquelles l'ont doit obéir, à l'image de deux « royaumes. » Un royaume est celui de la loi et l'autre celui de la grâce. Ni la culture ni la société ne changera jamais. Le croyant se voit tiraillé des deux côtés dans cette situation. *Voici la position de Martin Luther.*

5. **Christ, le transformateur des Cultures** – (*les idéalistes*) – Dans ce cas-ci, la culture porte les marques de la chute de l'humanité et en Christ la race humaine est rachetée ainsi, la culture humaine peut-être renouvée et reconstituée afin d'aboutir à l'ultime glorification de Dieu.

Activité – Prenez un des scénarios mentionné plus haut afin de l'appliquer aux cinq tensions entre Christ et Culture. Évaluez laquelle serait la meilleure réponse à la pratique culturelle illustrée dans le scénario. Il serait souhaitable peut-être de se diviser en petits groupes, un groupe par scénario.

✓ **Une dernière remarque concernant Christ et Culture**

Selon le professeur Mbiti, « l'Évangile dans son essence est au-dessus de la culture. La suprématie de l'Évangile par rapport à la culture vient du fait que Dieu lui-même est l'auteur de l'Évangile tandis que l'homme est l'auteur de la culture...Ce n'est donc pas la culture mais l'Évangile qui détient le dernier mot sur notre vie en tant qu'êtres humains » (Labrentz, 281).

En définitive, le chrétien doit se laisser guider par la Bible sous la suprême direction du Saint-Esprit dans sa société et vis-à-vis de sa culture. Il ou elle a le devoir de chaque fois se poser la question suivante: « Que dit la Bible par rapport à cette situation particulière ou ce cas précis? » Ainsi on saura éviter les pièges dépravés de la société et le contexte culturel dans lequel on vit.

LEÇON 2 – DIFFÉRENTES STRUCTURES D'UNE SOCIÉTÉ

N.B. – Cette section-ci sera foncièrement définitionnelle et de temps en temps accompagnée par des passages bibliques lorsque cela s'avérera nécessaire.

A. Définition de « famille »

Qu'est-ce que la famille ? *Le Robert Micro : Dictionnaire de la langue française* (1998) souligne plusieurs facettes de ce groupement fondamental de la société:

- 1) Au sens restreint, elle est composée d'un père, d'une mère, et des enfants ;
- 2) C'est l'ensemble des personnes liées entre elle par le mariage et par la filiation ou, exceptionnellement, par l'adoption ;
- 3) La famille étendue est composée de l'ensemble des descendants et des collatéraux d'un chef de famille vivant dans la même maison. La famille c'est aussi la succession des individus qui descendent les uns des autres de génération en génération.

La définition du mot famille donnée par le dictionnaire *Robert Micro* est largement satisfaisant tant selon l'approche occidentale et

africaine. La famille africaine va au-delà du père, de la mère et des enfants pour inclure les oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces, grands-parents, arrière-grands-parents, petits-fils, petites-filles, arrière-petits-fils et arrière-petites-filles, en un mot l'ensemble des descendants et des collatéraux d'un chef de famille. Il s'agit donc de la succession des individus qui descendent les uns des autres de génération en génération.

En sociologie, la dimension éducative de la famille occupe une place très considérée dans la vie d'un être vivant. En d'autres termes, la famille représente la toute première société qui forme, éduque, éclaire et guide les premiers pas de l'être humain dans son périple terrestre.

Même aux yeux du Créateur, la famille occupe une place incontestée et joue un rôle spirituel indéniable. La Bible insiste que les parents doivent éduquer leurs enfants selon la voie du Seigneur dès leur enfance afin qu'ils ne s'en éloignent lorsqu'ils deviendront grands. La lecture de la Bible nous raconte l'histoire des familles fondées par des personnages bibliques y compris : 1) Adam, Eve, Caïn et Abel, la première famille humaine selon l'approche historique du livre de Genèse ; 2) Abraham, Sarah, Isaac, Agar et Ismaël ; 3) Isaac, Rebecca, Esau et Jacob, et 4) Jacob, Léa, Rachel, leurs servantes et leurs douze enfants qui deviendront plus tard les douze patriarches de l'histoire d'Israël.

Activité – Divisez les étudiants en groupes de deux personnes. Ensuite, assignez à chaque groupe un des passages bibliques ci-dessous. Après la lecture, demandez aux groupes de donner un rapport qui suit le modèle suivant:

« Selon ce passage, la famille chrétienne est _____ . »

Colossiens 3 :18-22

Ép. 5.22-33

1 Pierre 3.1-7

Enfin, détaillez des actions concrètes que l'on puisse faire en vue d'être un meilleur membre de la famille. Prenez le temps de prier avec tout le monde afin de demander l'aide de Dieu pour que chacun et chacune soit un meilleur époux (épouse), parent, enfant ou autre.

B. Le problème du divorce

L'Église du Nazaréen a une position concernant le divorce vis-à-vis les ministres. Voici plusieurs passages qui sont à propos, tirés du *Manuel* (2005). Lisez les portions ci-dessous puis répondez aux questions :

35.2. Il est recommandé aux ministres de l'Église du Nazaréen d'accorder un soin particulier à tout ce qui a trait à la célébration du mariage. Ils s'efforceront, par tous les moyens possibles, de communiquer à leur assemblée le caractère sacré du mariage chrétien. Ils feront un accompagnement pré-matrimonial toutes les fois que cela est possible, y compris une direction spirituelle appropriée pour ceux ayant vécu un divorce. Ils ne célébreront que les mariages ayant un fondement biblique. (107-7.1)

35.3. Les membres de l'Église du Nazaréen, lorsqu'ils sont impliqués dans des problèmes conjugaux, doivent rechercher dans la prière une ligne de conduite rédemptrice afin de sauver le foyer et de sauvegarder le bon renom de Christ et de Son Église, et cela, en pleine harmonie avec leurs vœux de mariage et les enseignements clairs des Saintes Écritures. Les couples ayant de sérieux problèmes conjugaux sont exhortés à rechercher le conseil et la direction de leur pasteur et d'autres dirigeants spirituels appropriés. Le refus de se conformer en toute bonne foi à cette procédure ainsi que le désir sincère de rechercher une solution chrétienne, refus qui aboutirait au divorce et au remariage, soumettrait l'un des époux ou les deux à la possibilité de la discipline prescrite aux paragraphes 504-4.2 et 505-5.12.

35.4. En raison de l'ignorance, du péché et de la faiblesse de la nature humaine, nombreux sont ceux qui dans notre société ont échoué dans la suite du plan divin. Nous croyons que Christ peut racheter ces personnes comme Il l'a fait pour la femme samaritaine, et ce péché contre le plan de Dieu pour le mariage ne met personne hors d'atteinte de la grâce clémentine de l'Évangile. Lorsqu'un mariage a été dissout et qu'il y a eu remariage, les conjoints sont priés de chercher la grâce de Dieu et son secours rédempteur dans leur relation conjugale. De telles personnes peuvent être reçues comme membres de l'Église dès qu'elles auront donné l'évidence de leur régénération et de leur compréhension du caractère sacré du mariage chrétien. (27, 107.1)

N.B. – Il existe de nombreux paragraphes qui s’adressent à l’admissibilité d’une personne divorcée d’être ordonnée ancien ou diacre. Voir 320, 427.1, 428.3, et 429.3. Lesdits paragraphes éclaircissent le processus par lequel un candidat – en consultation avec les structures du district ainsi que le Surintendant Général – *pourrait* (au conditionnel) recevoir sa licence du district ou être ordonné.

Questions à discuter

1. En quoi consistent les responsabilités du Nazaréen qui est un ancien face aux célébrations des mariages ? (35.2)
2. Quelle est l’attitude de l’Église du Nazaréen envers les gens qui ont souffert d’un divorce ? (35.3 et 35.4)
3. Comment une personne divorcée pourrait-elle répondre aux exigences afin d’être ordonnée dans l’Église du Nazaréen ? (320, 427.1, 428.3, 429.3)

C. La monogamie et la polygamie comparées

Deux genres de mariage sont reconnus et parfois encouragés dans le contexte africain. On examinera les deux en faisant une comparaison.

• La monogamie

Le terme « monogamie » décrit la forme de mariage dans laquelle une femme et un homme sont mariés (entre eux deux seulement).

Question à discuter

Quels passages bibliques soutiennent la monogamie ?

(Si les étudiants ont des problèmes, on pourra citer Gen. 1.27, 2.24 ; Matt. 19.1-11, et Ép. 5.28-33).

• La polygamie (polygynie et polyandrie)

Certaines cultures permettent à un individu de se marier à plusieurs conjoints. Ce genre de mariage s’appelle la ***polygamie***.

La polygamie comprend d’abord la ***polygynie***, c’est-à-dire le mariage entre un homme et deux femmes (ou plus). Cette pratique est

fréquente soit en Afrique soit au Moyen Orient. En deuxième position, il s'agit de la **polyandrie**, à savoir le mariage entre une femme et deux maris (ou plus). Bien que ce soit beaucoup plus rare que l'autre forme de la polygamie, on la trouve par exemple au sud de l'Inde ainsi que dans l'Himalaya (au nord du même pays). Comparez les raisons souvent données pour la polygynie dans votre contexte par rapport à la liste qui suit.

Raisons pour la polygynie

source : Hiebert/Meneses, 1995, p. 89

- *un décès* – Avoir de multiples femmes résout la crise qui résulte du décès d'un mari, c'est-à-dire la veuve et ses enfants ont toujours un mari remplaçant qui prendra soins d'eux.
- *la stérilité d'une femme* – Il est important que l'homme ait des enfants, en partie pour prendre les parents en charge lorsqu'ils seront âgés.
- *les alliances* – Les alliances entre familles se font pour se procurer du prestige, un gain financier, ou le pouvoir politique.
- *les entreprises* – Un mari avec plusieurs femmes auront plus d'ouvriers (femmes et enfants) qui travaillent dans les champs, afin que le mari soit plus aisé.
- *la guerre* – Les conflits servent à réduire la quantité d'hommes disponibles pour le mariage. La polygynie permet à toutes les femmes d'avoir un mari.
- *l'hospitalité* – Un homme important avec plusieurs épouses est capable d'en consacrer une aux soins des visiteurs ou des pauvres qui arrivent chez lui.
- *gratification sexuelle* – Il y a des sociétés qui interdisent les rapports sexuels entre mari et femme pendant deux ou trois ans après l'accouchement d'un enfant, comme la mère n'aurait pas assez de lait pour allaiter deux enfants à la fois.

- *haute position sociale* – Un homme ayant plusieurs femmes aurait du prestige aussi bien qu'un sens de bien-être dans le cas où sa culture valorise l'importance d'avoir une grande parenté.
- *aide domestique* – Ajouter une autre femme pourrait aider aux femmes plus âgées qui sont fatiguées.

Questions à discuter

1. Quels passages bibliques parlent de la polygamie ? (Considérez par exemple la famille d'Abraham en Genèse 16.1-6 et 21.1-11 ; aussi, son fils, Isaac, 29.14-30.1). Quel rapport y'a-t-il entre ces références bibliques et la polygamie de nos jours ? (Référez-vous à la liste ci-dessus).
2. Prenez du temps pour débattre au sujet des effets positifs ou négatifs de la polygamie dans la société contemporaine. Est-ce que l'urbanisation a joué sur la fréquence de la polygynie ? Si oui, pourquoi ?
3. Lisez 1 Tim. 3.2. De quelle manière doit-on comprendre si non appliquer ce passage au sein de l'Église face à la question de la polygynie ?

D. Qu'est-ce qu'une « tribu » ?

Le *Dictionnaire Universel* définit le mot **tribu** comme suite:

« Dans la Bible, chacun des douze groupes, issus des fils de Jacob, qui constituent le peuple d'Israël. Une tribu est un groupe présentant (généralement) une unité politique, linguistique, et culturelle, dont les membres vivent le plus souvent sur un même territoire. En Afrique, une tribu est un sous-groupe d'une ethnie caractérisée par l'usage d'un même dialecte. »

En tant qu'Africain, la dernière phrase de l'explication du ci-dessus est plus appropriée et comprise. Par exemple en Côte d'Ivoire au sein du groupe ethnique Dida, l'on trouve la tribu Godjié, la tribu Avicam, la tribu des didas de Nêkô, la tribu des dida de goudoukô, etc.

Exercice : *Selon votre environnement ethnologique, donnez une illustration précise du mot « tribu. »*

Regardons le schéma ci-dessous tiré de Hebert et Meneses (adapté de *Incarnational Ministry*, 1995, p. 25), puis répondons aux questions qui suivent.

Comparaison des perspectives traditionnel (tribal) et modern (urbain)

<i>Perspective traditionnelle/tribal</i>	<i>Perspective moderne/urbain</i>
holistique – Le surnaturel explique le domaine naturel, et le naturel explique le surnaturel ; les deux sont mélangés.	départementalisé – Il y a une nette distinction entre les domaines naturels et surnaturels.
organique – Les relations comptent, et on s'adapte à son environnement.	mécanistique – Le monde est sous le contrôle de la technologie, ce qui permet la prédiction.
accent sur le groupe – La vie est caractérisée par famille étendue, le partage, la honte, l'aide, et les possessions en commun.	accent sur l'individu – La vie est caractérisée par les poursuites individuelles, la culpabilité, et les possessions non-partagées.
orientation géographique – Les liens entre la communauté et le terrain des ancêtres sont forts. Le temps est cyclique ; le peuple met son regard vers le passé.	orientation axée sur l'avenir – Le temps n'est pas cyclique, mais linéaire. Il doit être maîtrisé, et le regard est fixé vers l'avenir.
Entendre, c'est croire. – On croit ce que les anciens disent.	Voir, c'est croire. – Pour croire quelque chose, il faut le démontrer visuellement.
histoires racontées – Les choses sont concrètes pour une vie pratique.	débat – On valorise le raisonnement et la pensée analytique.
importance des rites et mythes -- Les mystères sont permis, les symboles <i>sont</i> la réalité, les rituels créent la réalité.	non-importance des rites et mythes – On cherche à comprendre ; les symboles représentent la réalité ; les rituels servent à nous rappeler du passé

Questions à discuter

1. Quelles sont les tribus majeures dans votre contexte ? Qu'est-ce qui distingue un groupe ethnique l'un de l'autre ?
2. Comment devrait-on présenter l'Évangile dans une société tribale ? Quelles valeurs seraient présentes dans une société tribale en comparaison avec une société urbaine ?

Note : Une comparaison entre les visions du monde sera discutée davantage dans le cours, « Les visions du monde comparées ».

E. Nation, politique, économie, et gouvernement

1. Qu'est-ce qu'une nation ?

Selon le dictionnaire *Robert Micro*, la **nation** est un groupe humain assez vaste, qui se caractérise par la conscience de son unité et la volonté de vivre en commun. C'est aussi une communauté politique établie sur un territoire défini. Quant au *Dictionnaire Universel*, il définit la nation comme étant une communauté humaine caractérisée par la conscience de son identité historique ou culturelle, et souvent par l'unité linguistique ou religieuse. Parfois, on emploie l'expression **nation-état**, ce qui ne diffère pas vraiment du terme « nation » sauf l'accent qui est mis sur sa souveraineté politique en relation aux autres états.

(ex) Le Nigéria en principe ne peut imposer sa politique à ses voisins, tels que le Cameroun ou le Bénin. Ce sont des nation-états qui sont indépendants et auto-souverains.

2. Qu'est-ce que l'économie ?

Le mot **économie** provient du mot grec *oikonomos*, ce qui signifie le gérant d'un foyer. Cette définition de base de l'économie se réfère à comment on gère les choses pour lesquelles on est responsable. Les membres d'une société particulière sont chargés de bien gérer les ressources, telles que les biens matériaux et les services nécessaires à la survie et l'évolution de leur communauté. Les **études économiques** font une analyse de la production, distribution et consommation des produits et services dans une société. Le **système économique** d'une société porte sur le processus d'organiser la réponse aux besoins d'une

communauté pour que tous ses membres en bénéficient. Le système économique de la plupart des nations s'organise quelque part entre les deux possibilités majeures, à savoir le **socialisme** et le **capitalisme**.

3. Qu'est-ce que le socialisme ?

Israël Katoke, dans un article intitulé « L'Église et le socialisme Africain » (1976) a précisé que le **socialisme** est un système économique qui accordent les mêmes chances de développement à toute personne. Comme le slogan recommande :

« De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins. »

De manière générale un **marxiste** cherche une révolution immédiate du système économique, de sorte que la valeur du travail (le bien des pauvres) équivaut à la valeur de la capitale (le bien des riches). Un **socialiste**, par contre, cherche l'égalité entre les classes, mais plus graduellement.

Ce processus graduel, à croire les socialistes, doit être guidé par l'état en régissant les pratiques autour du travail et en contrôlant les moyens de production. L'objectif serait d'empêcher certains membres de la société d'accumuler plus de pouvoir et biens matériels que les autres, cet avantage gagné (selon eux) à tort en raison des pratiques abusives envers ces derniers.

4. Qu'est-ce que le capitalisme ?

Le **capitalisme** se réfère à un système économique dans lequel les moyens de production appartiennent aux individus qui cherchent à en retirer un profit. Le prix des produits ou services est fixé par les demandes du marché et non pas par le gouvernement. Les promoteurs du capitalisme insistent qu'un marché libre se régisse grâce à la motivation du profit ainsi que la concurrence. N'importe qui – pourvu que la personne ait un peu d'argent à investir – puisse réussir individuellement et à la fois contribuer à la croissance économique de la société. La **globalisation** est un exemple actuel des forces du marché en action. Les modes de production et distribution des produits s'organisent eux-mêmes de manière efficace de sorte que plus de produits et services sont disponibles à prix bas pour ceux et celles qui les commandent.

Le capitalisme pourrait résulter en des **monopoles** (un seul producteur contrôle tout le marché pour ses produits/services) ou l'**impérialisme** (un état cherche à trouver de nouveaux marchés et moyens de production en augmentant son influence politique et économique). Les critiques chrétiens du système capitaliste recherchent un mélange du capitalisme et socialisme, mais comment ? D'un côté, ils tiennent à ce que le gouvernement régisse moins et les biens personnels et le marché libre. De l'autre côté, ils demandent que le gouvernement s'occupe davantage des conditions du travail et du règlement des employeurs en vue de protéger les droits des exploités. Plus loin, ils luttent en faveur des pauvres et opprimés pour qu'ils reçoivent la justice économique.

Questions à discuter

- a. En quoi consistent les éléments chrétiens du socialisme ? Est-ce qu'il y en a aussi du côté du capitalisme ?
- b. Quelle différence la foi chrétienne fait-elle dans la vie et travail du chrétien dans le contexte de son propre système économique ?
- c. Lisons Actes 2.42-47 et 4.32-37. Ensuite, discutons des similarités et différences entre ces passages et les contextes locaux dans lesquels nos étudiants exercent leurs ministères.
- d. Quelles pratiques abusives dans le domaine du travail existent dans votre pays ? Qu'est-ce que l'Église pourrait faire afin d'améliorer cette situation ou – au minimum – soulager les victimes ?

5. Qu'est-ce que la politique ? Qu'est-ce que le gouvernement ?

La **politique** se réfère à tout ce qui a trait à la gouvernance d'un état et la participation dans les affaires publiques d'un état. C'est donc l'art et la science de gouverner.

Le **gouvernement** dirige et guide les décisions et actions d'un groupe. Il est généralement caractérisé par le terme « état. » C'est le représentatif officiel d'un système politique de la nation ou d'un groupe. Le gouvernement pourrait être soit une **monarchie** (une seule personne qui gouverne) soit une **démocratie** (gouvernement par la volonté de la communauté).

La monarchie absolue et la démocratie directe représente les formes extrêmes de chaque type de gouvernement. Un **monarque absolu** est bien un dirigeant sans égal quant à son pouvoir et influence sur un groupe, tout comme les dictateurs militaires de notre ère. Par contre, une **démocratie directe** – en plus que sélectionner ses représentants dans le gouvernement – permet parfois à ceux et celles qui votent de se prononcer sur des questions précises, un phénomène qui se produit surtout dans le gouvernement des groupes qui sont plutôt petits.

Il existe dans le monde une variété de formes de gouvernement. De nos jours il y a quarante **monarchies constitutionnelles** dans lesquelles un monarque règne comme chef d'état, mais des représentants élus dirigent l'état par le pouvoir leur accordé grâce à une constitution écrite. Les **démocraties représentatives**, c'est-à-dire les républiques, sont gouvernées par une loi constitutionnelle ainsi que des représentants élus qui guident la politique, la prise des décisions, et le règlement de la part de la société. À la différence des monarchies, le chef d'état est à son tour élu par le peuple.

Les caractéristiques des démocraties seront considérées en plus de détails.

6. Qu'est-ce qu'une démocratie ?

Voici les caractéristiques majeures d'une démocratie :

Une démocratie est un régime politique dirigé par le peuple. Selon Montesquieu, « dans une république, le peuple dans son ensemble détient un pouvoir souverain ; voilà une démocratie. » Elle comprend une loi constitutionnelle, une séparation nette entre les pouvoirs, une égalité devant la loi, la participation des citoyens dans l'état, la liberté d'expression, le droit à une vie privée et la propriété, un respect de la diversité, et le droit de faire partie de l'opposition.

La domination de la loi constitutionnelle

Les états démocratiques dirigent leurs pays par le biais d'une collection d'articles légaux que l'on appelle « la constitution. » La constitution doit être votée et écrite par les membres du gouvernement qui représentent le peuple.

Question à discuter

Dieu a-t-il offert une constitution au genre humain ? Si oui, laquelle ?

Séparation entre les pouvoirs

Tout le pouvoir exécutif, juridique, et administratif n'est pas accordé au chef d'état, tel que le président, mais est partagé entre les diverses parties du gouvernement, voire l'exécutif, le système judiciaire, et la législature.

Question à discuter

Pensez à des exemples bibliques où le pouvoir a été donné par ignorance à une personne, mais plus tard ce pouvoir a été révoqué et partagé avec un autre. (Voir 1 Samuel). Quel support pouvez-vous trouver dans la Bible pour un tel arrangement de partage de pouvoir ?

Égalité des personnes devant la loi

Dans les vraies sociétés démocratiques, tous les gens sont égaux devant la loi. Il n'existe personne qui soit au-dessus de la loi. Tout et chacun est responsable devant le juste règne du gouvernement.

Tous les citoyens possèdent le droit de participation dans la vie politique de l'état. Chaque citoyen bénéficie à la fois du droit et devoir de participer dans la vie politique du pays. Une telle participation consisterait soit en un soutien soit en une critique d'un nouvel projet de loi, ou bien un vote lors des élections générale ou locale. La voix des citoyens pourrait se prononcer auprès du gouvernement aussi par des pétitions. Les citoyens ont certains devoirs à accomplir vis-à-vis de l'état, tels que le paiement des impôts ou le respect des lois.

Activité – Faites une liste des droits et devoirs de l'état envers ses citoyens et – en revanche – des citoyens envers l'état.

Questions à discuter

1. Quel passage dans les épîtres de Paul exige l'égalité humaine ? (Gal. 3.28) Après avoir trouvé le passage en question, discutez-en.

2. Lisons ensemble l'histoire des apôtres et leur comparution devant le Sanhédrin (Actes 5.17-32). Pourquoi Pierre a-t-il dit dans le v. 29 : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » ? Est-ce que la réponse de Pierre contredit la directive de Paul dans Rom. 13.1, à savoir que nous devons nous soumettre aux autorités ? Dans quelles circonstances une désobéissance civile serait-elle admissible pour le chrétien ? Que seraient les dangers potentiels si l'Église se plie devant les directives diaboliques de l'état ? Par contre, que seraient les dangers si l'Église refuse d'obéir ?

La liberté d'expression

Dans toutes les sociétés démocratiques, tout le peuple ont le droit de s'exprimer librement dans les domaines de la politique, l'art, etc.

Droit à une vie privée et à la propriété personnelle

Les citoyens ont le droit d'acquérir de manière légale les biens de toute sorte y compris la propriété. Ils détiennent également le droit à une vie privée et d'être à l'abri des intrusions illégales des autres.

Respect de la diversité

Les citoyens d'une démocratie respectent et encouragent une diversité d'opinion, croyance, et expression même s'ils ne sont pas du même avis. Il y a une place pour une variété de positions.

Le droit de faire partie de l'opposition

S'opposer à la majorité de manière légale est un droit. Aussi les individus et groupes peuvent-ils diverger du parti politique dominant ou des autres partis dans le système politique.

« L'Église et la liberté humaine, » dans le Manuel, 903.6

« Désirant que notre grand héritage chrétien soit compris et sauvegardé, nous rappelons à nos membres que nos libertés politiques et religieuses reposent sur des concepts bibliques de la dignité de l'homme en tant que créature de Dieu et de la sainteté de sa propre conscience individuelle. Nous encourageons nos membres à participer à l'activité

convenable pour le soutien de ces concepts bibliques et d'être toujours vigilants contre les menaces à cette liberté précieuse.

Ces libertés sont constamment en danger ; par conséquent, nous préconisons l'élection de personnes aux fonctions publiques, à tous les niveaux de gouvernement, qui croient à ces principes et qui sont responsables seulement à Dieu et aux électeurs qui les ont élus, quand ils exercent un mandat public. En outre, nous résistons à toute atteinte portée à ces principes par des groupes religieux recherchant des faveurs spéciales.

Nous croyons que le rôle de l'Eglise est d'être prophétique et de rappeler constamment à ses membres que « la justice élève une nation » (Proverbes 14.34). (2005)

Questions à discuter

1. Y'a-t-il une seule forme biblique de gouvernement ? Défendez votre position.
2. Comment la monarchie et la démocratie sont-elles différentes ? Soulignez-en le côté positif et négatif.
3. Lorsque la Bible parle de Jésus comme « roi, » ou bien décrit le « royaume de Dieu, » est-ce un langage politique ou spirituel ? Expliquez votre réponse.
4. Quel est la meilleure forme de gouvernement pour les nation-états en général et les nation-états africains en particulier ? En Afrique, quelles formes de gouvernement – la monarchie ou la démocratie – se trouvent dans les nation-états, cités, et villages modernes ?
5. Comment les chrétiens pourraient-ils être actifs dans le gouvernement sans se mettre en désaccord avec d'autrui ou même s'engager dans la violence contre les autres membres de la société ?

LEÇON 3 – LES PROBLÈMES MAJEURES DANS LA SOCIÉTÉ

La section suivante fera un survol des problèmes de la guerre, les conflits ethniques, la violence, et le VIH/SIDA. Par la suite, on considéra

le rôle rédempteur de l'Église dans la résolution de ces problèmes sociaux grâce au ministère de la réconciliation. Enfin, on abordera le sujet du non-respect de la nature ainsi que la réponse chrétienne à ce fléau.

A. La guerre à la lumière historique et biblique

1. Qu'est-ce que la guerre ?

La guerre est un phénomène tant historique que social qui est définie comme étant une lutte armée entre états. La guerre civile quant à elle est une lutte armée entre groupes ou citoyens du même état. Selon le *Robert Micro*, la guerre a pour contraire la paix.

2. En quoi consistent les conséquences de la guerre ?

La guerre comme lutte armée a beaucoup de conséquences néfastes telles que la perte de vies humaines et animales, destruction de plusieurs constructions, destruction et pollution écologique, famine pendant et après la guerre, maladies, déplacement des populations, et le retard du développement.

3. Qu'affirme la Bible concernant la guerre ?

La guerre en tant phénomène historique et sociale n'est pas étrangère aux récits bibliques. Même le Seigneur Jésus-Christ cite les guerres dans le monde comme étant l'un des signes annonciateurs de son retour sur la terre (Matthieu 24 :6-8). Voici quelques passages bibliques sur la guerre :

Genèse 14.2	1 Chroniques 20.3	Esdras 9.4 ; 13.16, 19.2
2 Samuel 12.31	2 Chroniques 25.12	Ecclésiaste 3.8
2 Samuel 22.35	Psaume 27.3	Apocalypse 6.4
Psaume 27.3	Psaume 79.3	

La loi juive relative à la guerre : Deutéronome 20.2, 23.9, 24.5 ;
Lévitique 14.31

4. Les guerres du 20^{me} siècle

La guerre a marqué l'histoire de notre monde avec deux grandes guerres mondiales. En septembre 1914 ce fut le début de la ***première guerre mondiale*** qui prit fin après quatre ans, exactement le 11 novembre 1918. Selon l'avis de plusieurs historiens, cette guerre fut un véritable carnage et une boucherie humaine. On croyait que c'était la guerre qui devrait mettre fin aux guerres, mais on avait bien tort.

En septembre de 1939, le gouvernement nazi de l'Allemagne a envahi la Pologne, ce qui a entraîné l'entrée de l'Italie, la Russie, la Grande Bretagne et les États-Unis dans la guerre. Connue au nom de la ***deuxième guerre mondiale***, il s'agit des batailles en Europe aussi bien que le nord de l'Afrique jusqu'au 8 mai 1945. En août 1945 la guerre contre les Japonais a pris fin dans la région pacifique après la détonation par les États-Unis de deux bombes atomiques.

Hormis les deux guerres mondiales, plusieurs nations de notre monde ont aussi souffert des atrocités des guerres civiles. Au début des années 1990s, des guerres civiles envahirent l'Afrique. La République Démocratique du Congo (RDC ; le Zaïre ancien), le Congo, le Rwanda, le Burundi et le Liberia, la Sierra Leone (et bien d'autres pays) furent déchirés, défigurés, détruits, tournés en ridicules et en mépris par des guerres intestinales presque interminables. Un article du *New York Times* (7 octobre 2007) décrit la guerre civile dans la RDC. Dans la seule ville de Shabunda, à l'est du pays, 70% des femmes ont été violées, pour ne pas parler de l'esclavage sexuel dont de nombreuses femmes ont souffert.

5. Les guerres depuis a.d. 2000

Les guerres au Moyen Orient ne cessent pas de faire du bruit, y compris les conflits en Irak et ailleurs. Récemment, au chapitre des guerres civiles, la Côte d'Ivoire est entrée sur scène dans la nuit du 18 au 19 septembre 2002. Cette patrie autrefois louée et reconnue pour sa paix est entrain d'écrire l'une des pages les plus tristes, macabres et sanglantes de son histoire, encore que les années récentes donnent espoir aux partisans de la paix que cette guerre tire à sa fin.

6. Affirmation du Manuel à propos de la guerre

Lisons ensemble ce passage du *Manuel* intitulé « Guerre et service militaire » :

903.7 – « L'Église du Nazaréen croit que la condition idéale du monde est celle de la paix et que c'est l'obligation entière de l'Église chrétienne d'utiliser son influence à la poursuite des moyens qui permettront aux nations de la terre de vivre en paix et de consacrer tous ses agents à la propagation du message de paix. Cependant, nous constatons que nous vivons dans un monde où les forces et les philosophies diaboliques sont activement en conflit avec de tels idéaux chrétiens, et qu'il peut se produire des crises internationales qui obligeront une nation à avoir recours à la guerre pour la défense de ses idéaux, de sa liberté et de son existence.

« S'étant ainsi consacrée à la cause de la paix, l'Église du Nazaréen reconnaît que la suprême allégeance du chrétien est envers Dieu, et, par conséquent, elle n'essaie pas de déterminer la conscience de ses membres à l'égard de leur participation au service militaire en cas de guerre, bien qu'elle croie que le chrétien individuel en tant que citoyen doit servir sa propre nation par tous les moyens qui sont compatibles avec la foi chrétienne et la manière chrétienne de vivre.

« Nous reconnaissons aussi comme conséquence de l'enseignement chrétien et du désir chrétien de paix sur la terre, qu'il y a parmi nos membres des personnes qui ont des objections de conscience à l'égard de certaines formes de service militaire. Par conséquent, l'Église du Nazaréen réclame pour les objecteurs de conscience existant au sein de son organisation, les mêmes exceptions et considérations concernant le service militaire, qui sont accordées aux membres des organisations religieuses non combattantes reconnues.

« L'Église du Nazaréen, par l'intermédiaire de son secrétaire général, préparera un registre dans lequel les personnes qui sont dûment considérées comme membres de l'église du Nazaréen pourront consigner leurs convictions d'objecteurs de conscience. » (2005)

Activité – Recherchez dans plusieurs journaux locaux, nationaux, ou internationaux (en papier ou à l'internet) des articles qui traitent de la guerre et ses mauvais effets dans le monde. Après la lecture, pensez

aux églises locales représentées par les étudiants dans la classe, pour que chaque église s'engage à prier pour des victimes de ces conflits.

B. Les conflits ethniques

Nombreux sont les conflits ethniques dans l'histoire du monde. Trois cas seront examinés ici, à savoir le racisme aux États-Unis, l'apartheid en Afrique du Sud, et l'holocauste juive en Allemagne sous les Nazis.

Note du rédacteur : Le langage de « race » comprend bien des difficultés. Le Dr. Charles GAILEY, ancien Directeur de la Faculté de Mission au Séminaire Théologique Nazaréen (NTS) à Kansas City, E.U., demande si le sens populaire de « race » – y compris son accent sur la couleur de la peau – soit juste, utile, ou même nécessaire. Après tout, Dieu n'est-il pas le Père d'une race unique, autrement dit, la race *humaine* ? Par ailleurs, GAILEY croit que l'usage populaire du mot « race » a la tendance de nous diviser au lieu de nous unir en tant qu'une seule famille humaine en tirant notre attention sur des différences superficielles à l'exclusion de bien des caractéristiques plus importantes que nous partageons tous et toutes. En raison de quoi, les termes alternatifs « ethnique » ou « ethnies » seront favorisés dans ce manuel. Néanmoins, en vue de maintenir la clarté, les mots « race » (ou « races ») paraîtront, encore que les guillemets (« ») soient employés comme indication de leur validité douteuse. Comme il n'existe pas un équivalent utile du mot « racisme » - l'expression « ethnocentrisme » porte une signification plus faible, tandis que « préjudice » ait un sens plus large – le terme « racisme » sera à retenir.

1. Les conflits ethniques aux États-Unis

Les États-Unis est* une société multiethnique. Lors du 19^{me} siècle, la présence des esclaves nouvellement libérées ainsi que les immigrants a offert aux nouveaux citoyens l'opportunité d'une liberté religieuse. Le mélange des groupes ethniques était un sujet de joie pour l'Amérique même si la lutte pour bien se comprendre en tant que des égaux produisait trop souvent entre eux de hautes tensions. Lesdites difficultés

* En anglais: "The United States is..." Parfois, on fait une erreur en disant: "The United States are..." Cependant, la première phrase est correcte comme elle souligne l'importance historique de l'unité des états sous un seul gouvernement fédéral. C'est ainsi que le français employé ici respecte à son tour cette compréhension essentielle même si elle n'est guère conforme aux règles de la grammaire française. – *note du rédacteur*

ont été expérimentées successivement par les Indiens, dites « Américains natifs, » puis les Irlandais, les Italiens, les Juifs, et d'autres groupes d'immigrants. Cependant, à part peut-être les Américains natifs, dans l'histoire du préjudice le groupe qui en a souffert le plus était les noirs, ces anciens esclaves d'Afrique et leurs descendants. Pour eux, les tensions se transformaient en vraie lutte pour la survie.

Avant et pendant les années 1960s, les populations non blanches vivant en Amérique furent victimes d'une sévère ségrégation. Les meilleurs écoles, universités, meilleurs quartiers, hôpitaux, boutiques, hôtels, restaurants, et professions bien payantes étaient refusées aux populations non blanches. Dans les moyens de transport communs, les quelques écoles, restaurants et autres lieux mixtes l'on pouvait lire à certains endroits ou dans certaines sections les expressions suivantes : « Whites only : Réservé uniquement aux blancs » et « Colored : Pour toutes autres races non blanche. »

L'on se souvient encore des démonstrations légales aussi bien que les terreurs illégales, meurtrières et sanglantes que le Klu Klux Klan (KKK) —une organisation composée des blancs et située surtout dans la partie sud du pays et qui croyait à la supériorité de la « race » blanche— a fait subir à toutes les « races » non blanches en Amérique. Des emplois étaient refusés aux populations non blanches malgré leurs compétences et qualifications simplement parce que ces gens-là n'étaient pas des blancs.

Malcolm X et Martin Luther King, Jr.

Malcolm X et Martin Luther King, Jr. représentaient deux visages de la lutte contre le racisme aux États-Unis pendant les années 1960s. Malcolm X – qui s'était converti à l'Islam – a choisi de s'opposer au racisme en suivant le proverbe « œil pour œil et dent pour dent. » Ses méthodes étaient alors largement violentes. Il enseignait à ses adeptes : « Si un blanc te gifle, envoie-le au cimetière. » Il mourut assassiné par un noir. Le racisme donc n'était pas uniquement un cas de la haine d'une « race » contre une autre, mais une haine de soi-même.

Martin Luther King Jr. quant à lui a choisi la méthode du non violence pour lutter contre les inégalités et la ségrégation sociales dont les noirs en particuliers et les personnes de couleurs en générale étaient victimes dans les années 1960s en Amérique. Né en 1929 à Atlanta

Georgia, il était un homme religieux. Il était aussi le dirigeant d'un mouvement des droits civiques : le SCLC, Southern Christian Leadership Conference. En 1948 il obtint sa licence en lettres, en 1952 il obtint sa licence en divinité, puis en 1955 il obtint son doctorat en théologie. En 1954 il devint pasteur d'une église Baptiste en lieu et place de son père.

Il créa donc le SCLC pour lutter contre les injustices sociales de son époque. Il utilisa la politique des marches de protestations paisibles et les sit-ins.[†] Le Dr. King fut arrêté à plusieurs reprises entre les années 1950-1960s. En 1964 Martin Luther King Jr. reçut le prix Nobel de la paix. Mais il fut assassiné en avril 1968 par un blanc du nom de James Earl Ray.

Questions à discuter

Malcolm X et Martin Luther King, Jr. symbolisent respectivement les moyens violent et non violent de la recherche des changements sociaux. Selon vous, laquelle est la méthode la plus efficace pour transformer sa société ? Laquelle est la plus biblique ?

2. L'apartheid en Afrique du Sud

Le mot « apartheid » est un mot d'origine Afrikaans qui veut dire « séparation ». En 1948 l'apartheid fut promulgué en loi, c'est-à-dire que la discrimination raciale fut institutionnalisée et implémentée par la minorité blanche en Afrique du Sud de 1948 en 1991. Ce fut sous le premier ministre Hendrik Verwoerd que l'apartheid fut publié comme une loi politique de « séparation du développement ». Selon cette politique chacun des neuf groupes ethniques des Bantous (noirs) devait occuper 14% de la terre du pays et vivre séparé des blancs. L'apartheid réservait les mines d'or et les principales villes à la minorité blanche.

Les noirs ne devaient habiter et travailler que dans les quartiers qui leurs étaient assignés par les blancs. Une fois sortis de ces périmètres les noirs étaient victimes de violences raciales. Sous le régime apartheid, les noirs n'avaient aucun droit de devenir des

[†] Les « sit-ins » étaient une politique de non violence qui consistait à aller paisiblement s'asseoir dans les lieux qui étaient réservés aux blancs uniquement.

propriétaires terriens. Pour sortir des périmètres qui leur étaient assignés, les noirs avaient besoin soit d'un permis de résidence, soit d'un document de travail si travail il y avait pour un noir, soit d'une carte de séjour. Ainsi en 1962 la police avait reçu la permission d'emprisonner pour 30 jours tout noir surpris dans un quartier blanc sans un des documents mentionnés ci-dessus.

Une telle répression suscita une farouche opposition à ce système maléfique en la personne de Nelson Mandela. Un des leaders influents du Congrès nationale africain (ang. African National Congress, ANC), Nelson Mandela passa 28 ans de sa vie en prison sous le régime de l'apartheid à cause de sa lutte infatigable contre les inégalités sociales et « raciales » institutionnalisées en Afrique du Sud.

Malgré les résolutions des Nations Unies et les oppositions religieuses internationales, l'apartheid s'empira en Afrique du Sud pendant les années 1960s. Dans cette même période la RSA s'est retirée du CommonWealth—ensemble des pays ayant fait partie de l'empire britannique et qui demeurent unis à la couronne britannique. L'Église Réformée Hollandaise (ang. Dutch Reformed Church) en Afrique du Sud s'est retirée du Conseil Mondial des Églises malgré le plaidoyer international en faveur de la justice sociale dans le pays.

Les derniers bastions de l'apartheid tombèrent sous F. De Klerk. Frederik de Klerk pendant son mandat de premier ministre de l'Afrique du Sud exigea qu'une nouvelle constitution soit rédigée et votée en 1993. Toujours sous son mandat, il suggéra qu'un gouvernement multiethnique et multiparti soit voté. Cela fut approuvé puis des élections libres et comprenant de multiples partis politiques furent organisées en 1994 qui donnèrent la victoire à l'ANC de Nelson Mandela qui devint ainsi le premier Président noir et démocratiquement élu en Afrique du Sud.

3. L'holocauste des Juifs en Allemagne sous l'ère des Nazis

La partie politique Nazi était un régime totalitaire en Allemagne de 1933 à 1945. Les gouvernements totalitaires exercent un contrôle absolu et du système politique et de la société. Lors du régime nazi dirigeait par Adolf Hitler, l'identité nationale de l'Allemagne était liée à la soi-disant supériorité de la « race » Aryenne aux autres, une supériorité caractérisait par certains traits physiques. Les Nazis créaient un

stéréotype pour l'homme et la femme idéale. N.B. – Un stéréotype est une conception bien répandue mais aussi préjugée et trop souvent péjorative à propos des autres.

En Allemagne à l'époque, on disait que la plupart des fléaux étaient dus aux groupes minoritaires, surtout les juifs. On employait des stéréotypes négatifs pour semer soit la peur soit la haine à l'égard des juifs. On estime que 6.000.000 de juifs ont péri pendant le régime nazi, que ce soit en Allemagne ou dans les pays que leurs armées occupaient.

Paroles du Manuel au sujet de la discrimination

903.2. – « L'Église du Nazaréen désire réaffirmer sa position historique de compassion chrétienne pour les gens de toutes races. Nous croyons que Dieu est le Créateur de tous les êtres humains, et que d'un seul sang tous les gens furent créés. Nous croyons que chaque individu, sans considération de race, de couleur, de genre ou de croyance, devrait avoir l'égalité devant la loi, y compris le droit de vote, l'accès égal aux opportunités à l'égard de l'enseignement supérieur, l'accès à tout ce qui est public et la possibilité, selon ses capacités, de gagner sa vie, libre de toute discrimination de travail et de toute discrimination économique.

« Nous encourageons nos églises en tous lieux à poursuivre et à renforcer les programmes d'éducation en vue de promouvoir la compréhension et l'harmonie entre les races. Nous avons aussi le sentiment que la recommandation biblique qui se trouve en Hébreux 12.14 devrait guider les actions de nos membres. Nous prions instamment chaque membre de l'Église du Nazaréen d'examiner humblement ses attitudes et ses actions personnelles à l'égard des autres, comme un premier pas vers l'atteinte du but chrétien de la pleine participation de tous à la vie de l'Église et de la communauté tout entière.

« Nous mettons à nouveau l'accent sur notre croyance que la sainteté du cœur et de la vie est la base d'une vie correcte. Nous croyons que la charité chrétienne entre les groupes raciaux ou les sexes viendra quand les cœurs des gens seront transformés par la soumission complète à Jésus-Christ, et que l'essence du vrai christianisme consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force, et son prochain comme soi-même. » (2005)

Questions à discuter

1. L'Église du Nazaréen est bénie d'avoir un effectif multiculturel. Discutons de la qualité des relations entre les divers groupes au sein de notre église. Soyez sûr de rester sur le plan factuel, objectif, et véridique en décrivant les relations en question.
2. Quels sont les stéréotypes qui existent dans votre contexte local ? (Par exemple : Une ethnie donnée pourrait être vue comme ayant trop d'opinions ou peut-être considérée comme étant trop violente ou bien très timide). Comment les sociétés créent-elles ces genres de stéréotypes ? Comment sont-ils maintenus ? Que dit la Sainte Écriture sur la manière de briser de telles mauvaises idées ? (Voir Galates 2.26-29 et Phil. 3.4-11).
3. Comment est-ce que les chrétiens peuvent éviter la notion de la supériorité d'un groupe par rapport à un autre ? Comment les croyants pourraient-ils exercer un ministère auprès de ceux et celles que la société a traités historiquement (à tort) comme étant inférieures ?

C. La violence

Les dictionnaires *Robert-Micro* et *Universel* s'accordent pour définir la **violence** comme étant une force brutale ou une contrainte illégitime physique ou morale exercée contre quelqu'un contre son gré. Le philosophe anglais Thomas Hobbes dans son approche de la personne par rapport à l'autre que lui affirme que l'être humain soit comme un loup qui guette les autres. Cette affirmation déborde de sens. Elle pourrait supposer qu'une personne soit un danger pour autrui et ce danger qu'il constitue pourrait avoir plusieurs facettes telles que : l'exploitation des uns par les autres, les meurtres sociaux sous ses divers formes, la violence domestique, ou la violence politique et tout ceci constitue des aspects particuliers du phénomène social qu'est la violence.

La presse du monde actuel parle régulièrement de la **violence domestique**. L'on pourrait à juste titre se poser la question suivante : « Qu'appelle-t-on violence domestique ? » La violence domestique peut avoir plusieurs définitions, mais pour ce cours, la définition de la violence domestique se limitera aux faits suivants : battre son conjoint

avec de violents coups de poings, de battons, de fouets, ou de machettes. Certains récits de violence domestique rapportent que certains hommes auraient battu leurs épouses à sang ou même à mort. Tantôt dans certains foyers c'est l'homme qui est battu par sa femme soit à coup de pilon, de tabouret, ou de louche de cuisine. Dans d'autres cas ce sont les enfants qui sont atrocément battus à tout moment par leurs parents. Parfois les frères ou sœurs aînés frappent les moins âgés. La brève description ci-dessus de la violence domestique confirme que Thomas Hobbes avait effectivement raison de décrire l'être humain comme étant un loup – c'est-à-dire un prédateur – pour l'autre que lui.

Activité -- Est-ce difficile pour un chrétien d'agir de manière paisible dans un contexte donné ? Référons-nous aux passages bibliques qui suivent pour découvrir ce qu'est l'éthique chrétienne au sein d'un foyer chrétien :

Gen. 2.18-24

Col. 3.18-25

Ép. 6.1-9

1Tim. 6:1-2

Tite 2:9-10

1Pi. 3.1-7; 2.18-25

Prenez du temps en petits groupes pour préparez une étude biblique ou peut-être une manifestation légale contre la violence domestique. Employez ces textes bibliques à cet effet.

D. Le VIH/SIDA

Dans la section suivante, il s'agit de la définition, des voies de transmission, le moyen de prévention, les conseils bibliques utiles pour éviter le VIH/SIDA, et la réponse miséricordieuse de l'Église à l'égard des infectés.

Cette partie du cours a été extraite de l'article « Informations de bases sur le VIH/ SIDA » du Rév. Trino JARA, paru dans le *Trans African* : janvier/février/mars 2002. Il organise son article sous une forme de question-réponse comme suite :

Qu'appelle-t-on le VIH/SIDA ?

Le **VIH** (Virus d'Immunodéficience Humain) est le virus responsable du **SIDA** (Syndrome d'Immunodéficience Acquis). Cette mystérieuse maladie a fait son apparition dans le monde, il y a plus de trente ans de cela et depuis lors aucun médicament pouvant la guérir n'a encore été découvert. Par contre, il existe des médicaments qui ralentissent l'évolution des symptômes de la maladie.

Le corps humain est muni d'un **systeme immunitaire**, à savoir une défense naturelle contre les maladies les plus fréquentes. Ledit système sert à se battre contre les organismes étranges qui attaquent le corps. Lorsque le système marche correctement, les cellules CD4 (globules blancs) ont des tâches variées. Certains attaquent directement aux maladies en les absorbant tandis que d'autres créent des « anticorps » comme réponse aux envahisseurs. Les anticorps servent à nous protéger contre les maladies ainsi que les infections. Au moment où le système immunitaire est faible ou endommagé, sa capacité de protéger le corps humain se diminue à tel point que la maladie s'attaque à la personne.

Le virus du VIH s'attaque au système immunitaire humain et rend sa victime vulnérable à toute sorte de maladie. Le SIDA est la dernière phase de l'infection, voire la maladie causée par le VIH. La période entre l'infection par le VIH et la mort du sidéen varie selon l'état de santé de la victime avant sa contamination et de sa nutrition mais cela est généralement de moins de dix ans. Une personne atteinte – au moins pendant la période d'incubation – n'a aucun signe visible de la maladie et devient ainsi un vecteur de contamination, lorsqu'il ou elle s'adonne à des rapports sexuels non protégés ou même l'emploi d'une seule seringue par plus qu'une personne.

Quelles sont les voies de transmission du VIH ?

Une personne atteinte du VIH possède une très grande quantité de ce virus dans certains fluides de son corps telles que: le sang, le sperme, les fluides vaginales, ou le lait maternel. Le VIH peut être transmis d'une personne infectée à une personne saine par les voies ci-dessous:

- **Transmission sanguine** – les objets tranchants contaminés par le sang (ex) les rasoirs
- **Le partage des seringues**— contaminées ou non stérilisées— que les drogués utilisent pour s'injecter leur dose de drogue dans leurs veines
- **D'une mère infectée à son enfant** pendant la grossesse
- **L'allaitement maternel**— le virus du SIDA est aussi contenu dans le lait maternel
- **Le sperme et toutes sécrétions vaginales** (pendant les rapports sexuels)

Il est important de retenir que le VIH est contracté à 90% par les rapports sexuels.

En quoi consistent les moyens de prévention contre le SIDA ?

Bien qu'aucun remède n'ait encore été découvert pour guérir les malades atteints du VIH/SIDA, ce fléau peut cependant être évité en suivant les conseils ci-dessous:

- Abstinence sexuelle en dehors du mariage
- fidélité conjugale entre partenaires mariés
- faire le test de dépistage du virus avant le mariage
- emploi d'un préservatif pendant les rapports sexuels
- acheter et stériliser ses propres équipements d'injection même si on est admis dans une clinique
- ne pas donner son sang lorsque l'on sait que l'on est infecté

Souvenez-vous qu'un seul rapport sexuel non protégé avec un porteur suffit pour que vous soyez vous aussi atteints.

Y'a-t-il des conseils bibliques pour éviter le VIH/SIDA ?

- Avoir la maitrise de soi (1 Tim. 1.7)
- Vivre dans une consécration permanente à Dieu (Rom. 12.1)
- Eviter l'immoralité sexuelle (1 Thess. 4.3)

- Pratiquer l'abstinence sexuelle en dehors du mariage (1 Cor. 6.18)
- Fuir toute chose qui vous rend vulnérable au péché sexuel (Gen. 39.7-20)
- Être capable de prendre toujours de bonnes décisions (1 Cor. 6.12)
- Savoir qu'on n'est pas de ce monde (Jn. 17.15-20)
- Moduler ses pensées et son temps. Choisir de bons amis, ceux qui vous encourageront à faire ce qui est bien (Prov. 17.17).
- Souvenez-vous qu'un préservatif pourra vous protéger contre le VIH/SIDA mais il ne pourra pas protéger votre âme contre l'emprise du péché (Jacques 4.17).

Quel comportement serait à adopter envers les infectés et affectés du VIH/SIDA ?

Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a montré beaucoup d'affection pour les malades atteints de toutes sortes de maladies y compris aussi les lépreux de son époque. L'Église doit donc suivre les traces de son Maître en témoignant aussi beaucoup de compassion et d'affection aux infectés et affectés du VIH/SIDA.

Lecture du Manuel à propos du VIH/SIDA

903.15. VIH /SIDA (le virus immunodéficientaire humain / le syndrome immunodéficientaire acquis)

« Depuis 1981, notre monde a été confronté par une maladie la plus dévastatrice connue sous le nom de VIH /SIDA. En vue des besoins profonds de ceux qui souffrent du VIH/SIDA , la compassion chrétienne nous motive de nous informer au mieux du VIH/SIDA. Le Christ voudrait nous aider à trouver le moyen par lequel nous pouvons communiquer son amour et sa compassion pour ceux qui en souffrent dans n'importe quel pays du monde. » (2001)

Activité -- En tant que ministre de l'Évangile du Christ-Jésus, dans un jeu de rôle réunissez votre conseil d'église et discutez comment vous pourrez témoigner l'amour du Christ aux personnes infectées et affectées du VIH/SIDA dans votre commune et dans vos hôpitaux.

E. Protection de la nature

1. le péché d'exploitation

Malheureusement, un des effets de la Chute est que – au lieu de prendre soin de la nature – les humains **abusent** de la bonne terre. L'Apôtre Paul parle de la souffrance de la Création (Ro. 8.22). C'est le résultat de la soumission de cette dernière à la « vanité » lors de la Chute. Cette souffrance continue tant que l'activité humaine exploite la Création sans penser aux mauvaises conséquences.

2. propriétaires ou gardiens ?

Lorsque quelque chose appartient à une personne, il est naturel de croire qu'on puisse faire ce qu'on veut à l'égard de l'objet. Par exemple, si un **vélo** est à moi, je pourrai choisir de le garder propre et en sécurité pour éviter un vol. De l'autre côté, si je choisis de le laisser couvert de boue ou même abandonné quelque part dehors où il pourrait être volé, c'est à moi de choisir. Après tout, le vélo est le mien.

En ce qui concerne la terre, les humains la traitent trop souvent comme un tel vélo. Certains en prennent soin, quant à bien d'autres, ils s'en fichent. Or, en réalité, la terre n'est guère un vélo ou n'importe quelle possession.

La terre n'appartient pas aux humains. Qu'affirme le Psaume 24 :1 ?

*À l'Éternel la terre et ce qui la remplit.
Le monde et ceux qui l'habitent !*

Effectivement, nous ne sommes pas les propriétaires de la terre, encore que nous soyons ses gardiens. Un gardien, ou bien un intendant, c'est quelqu'un à qui la possession d'autrui a été confiée. Tôt ou tard, le propriétaire reviendra pour demander un compte rendu de notre gérance.

Lisons ensemble Genèse 2.15. Quelle tâche importante le Seigneur a-t-il confiée à Adam ?

Remarquons la dernière phrase : « pour le cultiver et pour le garder ». De la même manière que Dieu assigna à Adam la tâche de prendre soin du jardin, ***Dieu interpelle les chrétiens de prendre soin de toute la Création.***

Dans son ouvrage, *Global Awareness* (p. 19), Don WALKER compare la terre à un « cadeau » qu'un père offre à ses enfants – voir Matt. 7.11, où il s'agit des « bonnes choses ». Notre Père céleste nous a aussi donné une bonne chose afin que nous puissions un jour la léguer à nos enfants. Que sera la condition de ce cadeau (la terre) lorsqu'ils l'auront reçu pour en prendre soin à leur tour ?

3. Le danger de la déforestation

Un des problèmes écologiques en Afrique est la déforestation. En Côte d'Ivoire, par exemple, une des ressources naturelles est le bois récolté des nombreuses forêts. Pendant les années 1960s, selon le journal *Fraternité Matin*, on estima que 48% du pays était couvert des forêts. Cependant, dès les années 1990s, ce chiffre se diminua à 18%. La quantité d'arbres était moins, d'où la perturbation du cycle de l'eau. C'est ainsi que le rythme des saisons pluvieuses changea, ce qui trompa les cultivateurs qui ne savaient plus à quel moment planter soit le cacao soit le café.

La Côte d'Ivoire n'est guère le seul exemple. Le gouvernement du Kenya en 2009 lança une initiative pour préserver son réservoir principal, la forêt Mau. Les experts croient qu'il n'y a que 12% des arbres restant. Une fois que les arbres seront disparus, l'érosion de la terre en sera le résultat inévitable, comme les racines servent à sauvegarder la terre lors des fortes pluies.

L'Haïti – une nation des Caraïbes couverte seulement à 1% par les arbres – est une preuve des conséquences catastrophiques de la récolte des arbres sans reboisement. Les orages tropicaux annuels (ou les cyclones occasionnels) déposent d'énormes quantités d'eau sur cette île montagneuse. Comme peu de montagnes sont couvertes d'arbres, l'eau se précipite vers les vallées à la grande perte des animaux, maisons, ou même des milliers de citoyens noyés par de telles inondations.

Questions à discuter

1. Pour quelles raisons principales les gens coupent-ils les arbres ? Comment pourrait-on favoriser le reboisement ? Quel rôle l'Église devrait-elle jouer dans la recherche de sources d'énergie alternative pour que la déforestation se ralentisse ?
2. À part la déforestation, quels autres défis écologiques existent dans votre pays ? (*Les étudiants pourraient mentionner par exemple la pollution de l'eau ou de l'air dans les grandes villes*). Identifiez une chose positive qu'une assemblée locale pourrait faire en vue de résoudre un tel problème.

LEÇON 4 – LE RÔLE DE L'ÉGLISE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ

A. La responsabilité de l'Église

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit...Puis il leur dit: Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

-Matt. 28.19-20, Marc 16.15-6

L'Église du Christ a la noble et gracieuse tâche de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du salut de Dieu offert à l'humanité par et au travers du Christ-Jésus seul (Jean 14:6, Jn.3:16; Ép.2:8; Rom.8:1). Les chrétiens devront aller au-delà du simple fait de seulement prêcher l'enseignement du Christ, mais ils doivent aussi impérativement le vivre (Mat.7:21ss.; Jacques 2:14:26).

B. Quatre tâches majeures de l'Église dans la société

1) **Enseigner** aux chrétiens en particulier et à toutes autres personnes en général à se soumettre à ses supérieures et à l'état en particulier :

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent on été institués par Dieu. » (Rom. 13.1)

2) **Démontrer** que les autorités politiques sont au service de Dieu et du peuple sur lequel elles sont établies (Rom. 13.1-7).

N.B. – N’oublions pas la discussion ci-dessus concernant Actes 5.29 et les occasions où l’obéissance aux autorités humaines serait une désobéissance à Dieu.

3) « **Rendez** à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (Marc 12.17). Que ferait-on au moment où les autorités politiques agissent de manière contraire à l’enseignement biblique ?

4) **Ramener** les autorités politiques à l’ordre divin au travers des messages bibliques, les conférences bibliques, des campagnes d’évangélisation lorsque ceux-ci s’écartent de la voix et voie de Dieu. Souvenons nous de la rencontre du prophète Nathan et le roi David après son péché d’adultère avec la femme de Urie le Hittite. Souvenons nous aussi du message du prophète Jean Baptiste au roi Hérode: « Cette femme n’est pas à toi mais elle appartient à ton frère » (Matt. 14.3-4) et cela lui coûtât la vie, mais le message de Dieu avait été prêché sans compromis. Dans le cas de Jean, un tel courage exigea un grand sacrifice, aussi devons-nous être prêts à « payer le prix » de notre loyauté envers Christ.

C. Sauver, et ne pas condamner

L’Église tout comme le prophète Jonas, doit continuellement prêcher le message de Dieu à tous les membres de la société comme Jonas l’a fait à Ninive. Tout en espérant et priant que les hommes se repentiront de leurs mauvaises voies et se convertiront au service, à l’obéissance et à l’adoration de l’unique et seul vrai Dieu, le Dieu de Jésus-Christ :

« Dieu, en effet, n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (John 3.17).

D. L’Église comme agent de réconciliation et de rédemption

L’existence du **péché** dans le cœur des personnes et dans leurs relations avec les autres se trouve à la base de plusieurs fléaux dans la société. La séparation de l’individu d’avec Dieu son Créateur a pour

conséquence des divisions sociales et fraternelles pour ne pas parler des fractures auprès des foyers conjugaux, de la politique et bien d'autres. Les divisions semblables à celles-ci doivent être l'objet de **réconciliation** et de la **rédemption** dont la suite de ce cours parlera.

1. Rédemption

Tout pécheur est séparé de Dieu tant au plan relationnel que spirituel à cause de ses péchés (Esaïe 59.1ss). Mais lorsque celui-ci se repent de ses péchés et croit en l'existence et la suprématie de Dieu en acceptant Jésus-Christ comme son Seigneur et Sauveur (Jn. 1.11-13; 3.3-8; Ac. 16.31; Rom. 8.1ss; Ép 2.8) il est sauvé. C'est cela le message chrétien connu sous l'appellation de « **rédemption** ». C'est en suivant de telles vérités que le pécheur expérimente la grâce rédemptrice de Jésus-Christ (Rom 5.10-11; Ép. 2.16; Col. 1.20).

2. Réconciliation

Il est aussi très important que l'Église se rende compte qu'elle a reçu le ministère de **réconciliation** (2 Cor 5.18ss) de la part de Dieu dans ce monde qui souffre de plusieurs sortes de divisions familiales, conjugales, fraternelles, sociales, et politiques. Dieu enseigne et ordonne la réconciliation entre toutes factions ennemies avant qu'une partie de celles-ci ne s'aventure à l'adorer ou le servir (Matt 5.24, 1Cor 7. 11).

Activité – Sous la base d'un jeu de rôle, essayez de réconcilier soit :
1) un foyer divisé, où le mari et son épouse ne se parlent plus, soit
2) un conflit qui bat son plein dans un village à cause des problèmes d'une vente de terrain. Après avoir présenté le scénario, donnez aux pasteurs l'occasion de discuter comment on agirait de façon rédemptrice, voire à l'image d'un ministère de réconciliation.

Réflexion : Qu'est-ce qu'une analogie rédemptrice ?

Le missionnaire Donald RICHARDSON travaillait parmi le peuple Sawi au pays d'Irian Jaya. Dans son ouvrage, *Peace Child* (Enfant de la Paix), il raconte sa frustration lors de ses efforts de leur communiquer l'histoire de Jésus. Selon leur point de vue culturel, la tromperie était considérée la valeur suprême. Lorsqu'ils avaient entendu l'histoire de la crucifixion de Jésus, ils applaudissaient Judas !

Une guerre se déclencha entre les Sawis et une tribu voisine. Comme son peuple souffrait, le chef savait ce qu'il devait faire. Il a pris son bébé, un fils, puis il le présenta au chef de la tribu opposante. Tant que le bébé vivait, il y aurait la paix entre les deux tribus. Quiconque oserait tuer « l'enfant de la paix » serait lui-même tué. Ce jour-là, une paix durable s'installa.

RICHARDSON en discerna une ***analogie rédemptrice***. Voici une image de ce que Dieu a fait quand il donna son fils, Jésus, pour lui réconcilier le monde. Cet événement servait à débloquer la situation pour le missionnaire, lui permettant de présenter l'Évangile de manière compréhensible.

Questions à discuter

1. John WESLEY enseignait que la ***grâce prévenante*** était une expression des attrait du Père, de la lumière du Fils, et des convictions du Saint-Esprit. (Voir le sermon de 1765, *La voie Scriptuaire du salut*.) La grâce prévenante précède notre conversion et s'opère universellement. Dans quel sens les analogies rédemptrices pourraient-elles être considérées comme étant des expressions de la grâce prévenante de Dieu ?
2. L'Église est censée d'être un agent de rédemption. Y'a-t-il des analogies rédemptrices dans votre propre culture dont l'Église pourrait servir pour prêcher le message de la rédemption et réconciliation ?
3. À part les paroles, quelles actions concrètes votre assemblée locale ou bien votre district pourraient-ils prendre en vue de favoriser la réconciliation entre les tribus rivales qui habitent votre communauté ?

LEÇON 5 – VIVRE EN TANT QUE CHRÉTIEN DANS LA SOCIÉTÉ

Le *Manuel* de l'Église du Nazaréen précise comment mener une vie chrétienne exemplaire dans la société. On trouve par exemple une section dans la *Constitution* de la dénomination qui décrit l'Église universelle ainsi que l'Église du Nazaréen particulièrement et le rôle important dans la société de ses membres.

La section suivante comprend des sélections de la *Constitution* qui se trouvent dans le *Manuel* nazaréen. Il s'agit donc des questions ci-posées, telles que :

- 1) Qui sommes-nous ?
- 2) Que croyons-nous ? (Profession de Foi)
- 3) Comment vivre ? (alliance du caractère chrétien)

Plus loin, trois sections sont intitulées :

- 1) Ce que nous faisons
- 2) Ce que nous évitons
- 3) Comment vivre ensemble

Lisons chaque section, puis répondons aux questions qui suivent. Soyons prêts à en discuter en classe.

Qui sommes-nous ?	Que croyons-nous ?
<p>L'ÉGLISE</p> <p>I. L'Église universelle 23. L'Église de Dieu est composée de toute personne régénérée spirituellement dont le nom est inscrit dans le ciel.</p> <p>II. Les églises individuelles 24. Les églises individuelles sont composées de personnes régénérées, qui par grâce providentielle et la direction du Saint-Esprit se sont rassemblées pour la sainte communion fraternelle et les ministères.</p> <p>III. L'Église du Nazaréen 25. L'Église du Nazaréen est composée de personnes qui</p>	<p>IV. Profession de foi 26. Reconnaisant que le droit et le privilège des personnes de devenir membres d'église reposent sur le fait qu'elles sont régénérées, nous requérons uniquement les professions de foi essentielles à l'expérience chrétienne. Par conséquent nous estimons que la croyance dans les brèves déclarations suivantes est suffisante. Nous croyons :</p> <p>26.1. En un Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. 26.2. Que les écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, données par inspiration plénière, contiennent toutes les vérités nécessaires à la foi et à la vie chrétienne.</p>

<p>se sont volontairement réunies selon les doctrines et la constitution de ladite église et qui recherchent la sainte communion chrétienne, la conversion des pécheurs, l'entière sanctification des croyants, leur édification dans la sainteté, la simplicité et la puissance spirituelle qui était manifeste dans l'église primitive du Nouveau Testament, ainsi que la prédication de l'Évangile à toute créature.</p> <p>À discuter – Réfléchissez aux trois affirmations ci-dessus. Pourquoi est-il important au chrétien d'être membre d'une église locale ?</p>	<p>26.3. Que tout être humain est né avec une nature déchue et est, par conséquent, enclin au mal, et cela continuellement.</p> <p>26.4. Que les pécheurs qui meurent impénitents seront perdus éternellement et sans espoir.</p> <p>26.5. Que l'expiation accomplie par Jésus-Christ s'applique à toute la race humaine ; et que quiconque se repent et croit en Jésus-Christ est justifié, régénéré et affranchi de la domination du péché.</p> <p>26.6. Que les croyants devront être entièrement sanctifiés, après leur régénération, par la foi en Jésus-Christ le Seigneur.</p> <p>26.7. Que le Saint-Esprit rend témoignage de la nouvelle naissance ainsi que de l'entière sanctification des croyants.</p> <p>26.8. Que notre Seigneur reviendra, les morts ressusciteront, et le jugement final aura lieu.</p>
<p style="text-align: center;">Comment vivre ?</p>	<p style="text-align: center;">Ce que nous faisons</p>
<p>V. Alliance du caractère chrétien</p> <p>27. Être identifié avec l'église visible est le privilège béni et le devoir sacré de tous ceux qui sont délivrés de leurs péchés, et qui recherchent la perfection en Jésus-Christ. Il est demandé à tous ceux qui désirent s'unir à l'Église du Nazaréen, et ainsi agir en harmonie avec nous, de montrer l'évidence</p>	<p>27.1. PREMIEREMENT. En faisant ce qui est recommandé dans la parole de Dieu, qui est à la fois notre règle de foi et de pratique, à savoir :</p> <p>(1) Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force, et son prochain comme soi-même (Exode 20.3-6 ; Lévitique 19.17-18 ; Deutéronome 5.7-10 ; 6.4-5 ; Marc 12.28-31 ; Romains 13.8-10).</p>

de la délivrance de leurs péchés par une conduite sainte et une piété active ; d'être, ou de s'efforcer d'être, purifiés de tout péché inné. Ils mettront en évidence leur consécration à Dieu—

À discuter

Dans quel sens être membre est-il un privilège ? Un devoir ?

Choisissez cinq mots du premier paragraphe puis expliquez comment ils servent de base pour la vie chrétienne vécue dans la société.

(2) Attirer l'attention des perdus sur les exigences de l'Évangile, les inviter à la maison du Seigneur, et chercher à obtenir leur salut (Matthieu 28.19-20 ; Actes 1.8 ; Ro. 1.14-16 ; 2 Cor. 5.18-20).

(3) Être courtois envers tout le monde (Ephésiens 4.32 ; Tite 3.2 ; 1 Pierre 2.17 ; 1 Jean 3.18).

(4) Aider les autres croyants, se supportant les uns les autres dans l'amour (Romains 12.13 ; Galates 6.2, 10 ; Colossiens 3.12-14).

(5) Chercher à faire du bien aux corps et aux âmes de tous ; nourrir les affamés, vêtir les dévêtus, visiter les malades et les prisonniers et s'occuper des nécessiteux selon les occasions et les possibilités (Matthieu 25.35-36 ; 2 Cor. 9.8-10 ; Galates 2.10 ; Jacques 2.15-16 ; 1 Jean 3.17-18).

(6) Contribuer au soutien du ministère et de l'Église, et de sa mission par les dîmes et les offrandes (Malachie 3.10 ; Luc 6.38 ; 1 Cor. 9.14 ; 16.2 ; 2 Cor. 9.6-10 ; Php. 4.15-19).

(7) Obéir fidèlement à toutes les ordonnances de Dieu et aux moyens de grâce, y compris l'adoration publique de Dieu (Héb. 10.25), le ministère de la Parole (Actes 2.42), le sacrement de la sainte cène (1 Corinthiens 11.23-30) ; sonder les Écritures et les méditer (Actes 17.11 ; 2 Tim. 2.15 ; 3.14-16) ; avoir des dévotions privées et familiales (Deut. 6.6-7 ; Matt.6.6).

Ce que nous évitons	Comment vivre ensemble
<p>27.2. DEUXIEMEMENT. En évitant le mal sous toutes ses formes, y compris:</p> <p>(1) Prendre le nom de Dieu en vain (Exode 20.7 ; Lévitique 19.12 ; Jacques 5.12).</p> <p>(2) Profaner le jour du Seigneur en participant à des activités profanes qui ne sont pas nécessaires, se complaire ainsi dans des pratiques qui nient sa sainteté (Exode 20.8-11 ; Esaïe 58.13-14 ; Marc 2.27-28 ; Actes 20.7 ; Apocalypse 1.10).</p> <p>(3) Immoralité sexuelle, telles que les relations intimes avant ou en dehors du mariage, la perversion sous une forme quelconque, ou le relâchement et l'inconvenance dans la conduite (Exode 20.14 ; Matthieu 5.27-32 ; 1 Cor. 6.9-11 ; Galates 5.19 ; 1 Thess. 4.3-7).</p> <p>(4) Les habitudes et les pratiques reconnues comme étant néfastes à la santé physique et mentale. Les chrétiens doivent considérer leurs corps comme des temples du Saint-Esprit (Proverbes 20.1 ; 23.1-3 ; 1 Corinthiens 6.17-20 ; 2 Corinthiens 7.1 ; Éphésiens 5.18).</p> <p>(5) Se quereller, rendre le mal pour le mal, jaser, médire, répandre des soupçons injurieux pour la bonne réputation des autres (2 Cor. 12.20 ; Galates 5.15 ; Ép. 4.30-32 ; Jacques 3.5-18 ; 1 Pierre 3.9-10).</p>	<p>27.3. TROISIEMEMENT. En demeurant dans une communion cordiale avec l'Église ; en ne s'opposant pas à ses doctrines et coutumes, mais en y adhérant complètement ; et en s'engageant activement dans son témoignage et son œuvre d'évangélisation (Éphésiens 2.18-22 ; 4.1-3, 11-16 ; Philippiens 2.1-8 ; 1 Pierre 2.9-10).</p> <p><u>À discuter</u></p> <p>Par quels moyens les chrétiens pourraient-ils demeurer « dans une communion cordiale avec l'Église » ?</p> <p>Selon vous, y'a-t-il des moments où nous échouons dans ce devoir ? Expliquez-vous.</p> <p><u>Poussons plus loin</u></p> <p>Quelles activités néfastes sont les plus difficiles à éviter pour un membre d'une assemblée locale ?</p> <p>Supposons que les autres membres de sa famille ne sont pas chrétiens. Comment un tel chrétien pourrait-il éviter ces activités qui troublent effectivement sa démarche avec Jésus ?</p>

<p>(6) Tirer profit malhonnêtement en achetant et en vendant ; porter de faux témoignages et accomplir d'autres œuvres des ténèbres similaires (Lévitique 19.10-11 ; Romains 12.17 ; 1 Cor. 6.7-10).</p> <p>(7) L'ostentation dans l'habillement ou le comportement. Nos adhérents doivent s'habiller avec la simplicité chrétienne et la modestie qui conviennent à la sainteté (Proverbes 29.23 ; 1 Timothée 2.8-10 ; Jacques 4.6 ; 1 Pierre 3.3-4 ; 1 Jean 2.15-17).</p> <p>(8) Musique, littérature et divertissements qui déshonorent Dieu (1 Cor. 10.31 ; 2 Cor. 6.14-17 ; Jacques 4.4).</p>	
--	--

LEÇON 6 – L'AFRICAIN DANS SON CONTEXTE SOCIAL

A. Famine, pauvreté, et analphabétisme

Selon Le Dr. Israël Katoke de la Tanzanie, aucun progrès rapide n'est possible en Afrique si la plus grande partie de sa population reste encore ignorante. Cette **ignorance** est due à une technologie primitive, manque d'installations sanitaires, la malnutrition, mauvaise gouvernance et le manque de vision.

L'ignorance – selon Katoke – est elle-même liée à l'**analphabétisme**, c'est-à-dire l'incapacité de communiquer à l'écrit ou de lire le langage écrit de la communauté. Effectivement, beaucoup d'enfants africains ne vont pas à l'école par manque de moyens financiers.

Dr. Israël Katoke cite **la pauvreté** comme un autre fait marquant de l'Afrique rurale. La pauvreté est donc source de malnutrition dans les contrées rurales africaines. À cause de sa technique primitive de production, la production rurale en produits vivriers et produits d'exportation reste encore très faible.

La famine et les maladies de tout genre continuent encore de nos jours d'emporter plusieurs vies humaines dans nos zones rurales africaines. Cela est dû au fait que les hôpitaux sont peu présents ou souvent injoignable dans les milieux ruraux africains. La malnutrition favorisée par certaines croyances africaines ou totems: certaines nourritures bien que riches en vitamines sont refusées sur la bases des causes citées ci-dessus (Labrentz, 41-45).

B. L'Afrique et l'occultisme : sorcellerie, magie, et spiritisme

Selon le Professeur Kenyan John S. Mbiti , toutes les fois que quelque chose va mal ou lorsque la vie d'une personne ou de sa famille est en danger, l'on se pose la question suivante en Afrique : « **Qui est à l'origine de ce malheur ?** » L'on ne se demande jamais comment cela a pu arriver, mais plutôt qui en est la cause mystique ou surnaturelle. Dans la plupart des cas la victime de ce malheur suspectera que quelqu'un aurait utilisé la sorcellerie contre lui, contre son bétail, sa maison ou ses champs.

En Afrique l'on croit en l'existence des forces mystiques invisibles dans l'univers (Mbiti, 166-73). L'on croit qu'il existe des personnes qui possèdent la connaissance et la capacité de s'approprier, de contrôler et utiliser ces forces-là. Cette puissance, une fois conquise par l'individu peut être libérée pour un objectif particulier par le biais de la parole ou par certains rituels. La **magie** est donc la maîtrise et la possession de cette force de l'univers.

Cette puissance peut être utilisée à des mauvais desseins et cela est reconnu comme la pratique de la magie noire ou de la mauvaise magie. Par contre d'autres peuvent utiliser cette même force à des fins bénéfiques et cela est considéré comme la bonne magie ou de la bonne sorcellerie. Selon le Professeur Mbiti, ces forces mystiques de l'univers ne sont ni mauvaises ni bonnes en elles-mêmes, mais elles sont plutôt comme d'autres choses de la nature à la merci des humains. L'emploi

desdites forces mystiques s'appelle la sorcellerie, la médecine traditionnelle, et le spiritisme.

La sorcellerie quant à elle selon le Professeur Mbiti prend généralement la forme d'envoûtement—l'on jette un mauvais sort à son prochain – l'empoisonnement ou d'autres formes d'attaques mystiques sur une personne ou sa récolte ou son bétail. Les sorcières et les adeptes des magies noires sont les personnes les plus haïes et craintes dans leurs sociétés. L'on croit que les sorciers, sorcières, magiciens et magiciennes utilisent des incantations parolières, des rituels et objets magiques pour infliger le mal aux autres personnes. Pour assouvir leurs tâches ignobles et maléfiques ces sorciers et magiciens se servent soit des ongles, cheveux, habits ou autres objets appartenant à leurs victimes.

La médecine traditionnelle selon Mbiti a plusieurs connotations pour les Africains. Selon lui la médecine traditionnelle africaine a plusieurs objectifs dont l'un est de mettre les choses en ordre en défiant et luttant contre les forces mystiques maléfiques. Ainsi les guérisseurs traditionnels sont des bienfaiteurs de la société dans leur utilisation des forces de la nature de façon positive en luttant contre les esprits mauvais ou les mauvais sorciers de la société. L'on pourrait dire que ces pratiquants de la médecine traditionnelle africaine soient des stabilisateurs de la société à l'aide de leur connaissance et maîtrise des forces de la nature, leurs dons du mysticisme, ou leurs activités religieuses telles que : les prières, rituels et sacrifices.[‡] Ces pratiquants de la médecine traditionnelle sont considérés comme les canaux de bonne santé, la richesse, la fertilité, la paix et le bien être social.

Le spiritisme est une doctrine qui affirme la survivance de l'esprit après la mort et admet la possibilité de communication entre les vivants et les esprits des défunts. Les écrits du professeur Mbiti confirment que le spiritisme est couramment pratiqué en Afrique. Dans son livre intitulé *Introduction to African Religion* (1992, 124-30), il affirme que les morts

[‡] La position nazaréenne s'éclaircit à partir d'Article de Foi # 14: « Nous croyons à la doctrine biblique de la guérison divine, et nous encourageons nos membres à offrir la prière de la foi pour la guérison des malades. Nous croyons également que Dieu guérit par le moyen de la médecine. » L'Église du Nazaréen est donc contre toute pratique mystique dans le domaine de la santé, mais – en plus de la prière – encourage tout traitement naturel efficace comme étant une providence de Dieu. Voir Jacques 5.13-16, 2 Cor. 12.7-10.

ne sont jamais morts en Afrique. Car les esprits des morts sont considérés comme les protecteurs des vivants. L'expression « Living dead » qu'on pourrait traduire par « les morts vivants » est un aspect inhérent à sa présentation des religions et croyances africaines. Même Bénèzet Bujo, théologien catholique Africain souscrit à la thèse de Mbiti en parlant lui aussi du rapport des esprits ancestraux avec les vivants. Les esprits de ces morts sont considérés comme étant les intermédiaires entre les vivants et Dieu. Ces esprits des morts sont par conséquent considérés comme des esprits bienfaiteurs et protecteurs des vivants. Cependant, ces esprits peuvent punir les vivants lorsqu'ils se sentent oubliés par eux et qu'aucun sacrifice ne leur est offert. Voir aussi John Parrat, *Reinventing Christianity: African Theology Today* (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1995), 122-136.

C. La position biblique sur magie, la sorcellerie, le spiritisme et la médecine traditionnelle

La position biblique par rapport à la pratique de la sorcellerie, la magie, le spiritisme et la médecine traditionnelle est claire. Lorsque l'on parcourt la Bible à l'aide d'une concordance, il ou elle se rendra vite compte de la doctrine biblique par rapport à ces pratiques. Une chose est claire, c'est que la Bible condamne et déconseille toute pratique de la sorcellerie, de la magie, et du spiritisme. Les passages bibliques suivants en donnent un aperçu général :

1 Samuel 28.7ss
Zacharie 10.2ss
Michée 3.7ss
Daniel 2.2-27ss
Jérémie 27.9ss, 29.8ss
Malachie 3.5
Actes 8:9ss, 13.6ss
Galates 5.20
Colossiens 2.6-23

Commentaire du rédacteur : L'état des personnes après la mort

Les théologiens chrétiens ne parlent guère d'une seule voix sur la question de la vie tout juste après la mort. L'expert du Nouveau Testament N.T. WRIGHT est un champion du point de vue que l'existence consciente des êtres humains cesse au moment de la mort, en attendant la résurrection générale et le retour de Jésus-Christ (Jean 5.28-29 ; Apoc. 20.11-15). Une position alternative – basée en partie

sur l'histoire de Lazare et l'homme riche (Luc 16.19-31) ainsi que les paroles de Jésus au malfaiteur sur la croix (Luc 23.43) – admet une existence consciente tout juste après la mort et pour les justes et pour les mauvais, ces premiers jouissant des bénédictions quant à ces derniers, ils sont tourmentés. Selon cette conception, tous les esprits humains sont gardés dans des endroits sans sorties, hors possibilité d'interaction avec les vivants.

Le premier paragraphe d'Article de Foi # 16, « Résurrection, jugement et destinée » affirme :

20. « Nous croyons à la résurrection des morts ; que les corps des justes et des injustes seront rappelés à la vie et unis à leurs esprits. « Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. »

Que pourrait-on conclure ?

Il n'est pas pertinent si la position de WRIGHT ou bien la position alternative soit correcte. Quelque soit la réalité – et en dépit des croyances du spiritisme – il est sûr selon la Bible que les morts n'ont pas de rapports avec les vivants.[§] Ce qui est garantie pour les morts, ce n'est pas une interaction avec les vivants, y compris leur déférence et pétitions, mais plutôt le jugement devant le Dieu saint (Héb. 9.27).

Quoi que les humains décédés attendent la résurrection – que ce soit dans le non existence (WRIGHT) ou dans un endroit à l'écart (réconfortés ou punis) – les mauvais esprits ne sont guère sujets pour le moment aux mêmes limitations. C'est ainsi qu'ils puissent jouer le rôle des défunts, de la même manière que Satan lui-même « se déguise en ange de lumière » (2 Cor. 11.14). Les interactions avec les « ancêtres » décédés ou d'autres personnes non vivantes sont en fait des rencontres avec les forces des ténèbres et doivent alors être traitées de la sorte par les chrétiens (Ép. 6.10-18).

1. Un aspect positif de la médecine traditionnelle

Contrairement à la position de Mbiti, il y a en Afrique des personnes qui ont une connaissance médicinale de certaines plantes, herbes, ou racines. Ces personnes-ci soignent leurs patients sans l'association mystique des forces de la nature ou les esprits des

[§] 1 Samuel 28.7ss – la rencontre entre le roi Saül et la magicienne à Eyn-Dor – est un cas très controversé. Néanmoins, il faut souligner la surprise de la dame lorsqu'elle vit Samuel qui sortit du *sheol*, ce qui indique que c'était bien un phénomène qu'elle n'avait jamais vu. Voici une exception que Dieu aurait permise afin que Samuel prononce le jugement divin contre Saül. Aussi n'est-elle pas une preuve biblique de la conception spiritiste que les morts ont des interactions habituelles avec les vivants.

ancêtres. La force et l'efficacité de leur médecine se trouvent dans les compositions chimiques ou naturelles des plantes qu'elles utilisent. Cet aspect précis de la médecine traditionnelle africaine est favorable. Car Dieu a créé Adam et Eve en les plaçant dans la nature pour qu'il vive de la nature pour qu'il s'en serve pour plusieurs motifs et objectifs dénués de toutes connotations occultes.

D. L'omnipotence, l'omniscience, et l'omniprésence de Dieu : antidote contre la pratique de la sorcellerie, la magie et le spiritisme en Afrique

Les termes « omnipotence, omniprésence et omniscience » de Dieu sont des termes théologiques qui traduisent des réalités et vérités bibliques par rapport à la nature, aux infinies capacités et activités de Dieu. En d'autres termes ces mots n'apparaissent pas sous une forme morphologique dans le texte biblique pourtant ils s'y trouvent sous la forme sémantique—verset par verset.

Dans Osée 4.6 l'Éternel dit ceci : « Mon peuple périt, parce qu'il lui manque la connaissance... » Effectivement l'Afrique se noie et périt aujourd'hui dans sa pratique de toutes sortes de sorcellerie, de magie et de spiritisme parce que lui manque la connaissance par rapport à Dieu, son omnipotence, omniscience et omniprésence. L'Africain se tourne vers ses devins, ses idoles et les esprits de ses morts pour soigner sa stérilité, pour retrouver la santé d'un malade, ou la réussite de ses enfants à l'école simplement parce qu'elle ignore qui est Dieu et de quoi Dieu est capable.

Dieu dans sa révélation écrite—la Bible—se présente à l'humanité comme étant le Dieu Tout-Puissant à qui rien n'est impossible. Outre sa toute puissance, il se révèle aussi à l'homme le Dieu omniprésent. Il est présent partout. Pourquoi donc le quitter et chercher refuge et solution dans des idoles comme l'Afrique adore bien le faire ? Dieu est aussi omniscient. Il sait tout ce que l'être humain pense et fait.

L'omnipotence, l'omniscience, et l'omniprésence

Omnipotence	Omniscience	Omniprésence
Esaïe 9.5 Daniel 2.20 Michée 5.3 Habacuc 3.19 Éphésiens 6.10 Genèse 17.1-8 Genèse 28.3-4 Genèse 35.11 Genèse 48.3 Exode 6.3 Luc 1.37 Ép. 3.20 Apoc. 1.8	Psaume 139.1-12 Actes 5.1-4 1 Jean 3.20	Ézéchiel 48.35 Psaume 139.1-12 Matt. 28.20b

Conclusion

L'Église a le devoir d'enseigner aux chrétiens africains la réalité du Dieu qui sait tout, qui peut tout faire, et qui est partout présent. Il est important de former tous les croyants qui – par la suite – parleront aux autres à propos de Dieu. La grâce de Dieu ainsi qu'une compréhension solide aideront la société africaine à trouver la piste d'un réveil tant social que spirituel. Il n'y a que l'Esprit Saint de Dieu – le vrai Guide et Conseiller des croyants chrétiens – qui puisse rendre les Africains capables d'aller au-delà de vaines promesses de la sorcellerie, la magie, et le spiritisme.

Plus que tout, les ministres en Afrique cherchent à servir Dieu et l'Église dans le contexte de leur propre société. Nous ne négligeons ni rejetons cette société. Elle a besoin d'entendre la Bonne Nouvelle dans le contexte de leurs propres nations. Allons ! Faisons des disciples à l'image du Christ dans toutes les nations.

Contrôle # 1 – basé sur les leçons 1 et 2

Voici dix questions vrai/faux. L'étudiant doit chiffrer son papier de un à dix. Puis, écrivez « vrai » si la phrase est juste, ou « faux » si elle est fausse.

1. Selon Gerard DUROZOI, l'être humain est social. (vrai)
2. Lorsque Dieu créa Adam, il a dit plus tard : « Il est très bien pour l'homme d'être seul. » (faux)
3. D'après Schafer et Lamm, la culture est « la somme de tout ce qui a été appris et transmis socialement. » (vrai)
4. Les croyances sont un exemple de la culture matérielle. (faux – Cela fait partie de la culture non matérielle).
5. Les normes informelles sont chaque fois écrites. (faux – Ils ne sont pas rédigées).
6. Dans la conception « Christ contre la Culture, » la culture doit être critiquée et évitée. (vrai)
7. la « famille » peut être définie comme étant l'ensemble des personnes liées entre elle par le mariage et par la filiation ou, exceptionnellement, par l'adoption. (vrai)
8. Une personne divorcée ne peut pas être ordonnée dans l'Église du Nazaréen. (faux)
9. La « polyandrie » est une femme qui a plus d'un mari. (vrai)
10. Les démocraties représentatives sont aussi connues sous le nom de « républiques ». (vrai)

Contrôle # 2 – basé sur les leçons 3 et 4

1. Les racines de la deuxième guerre mondiale se trouvent dans l'ascension du parti nazi en Allemagne. (vrai)
2. Un objecteur de conscience refuse le service militaire à cause de ses convictions religieuses contre la guerre. (vrai)
3. Malcolm X refusait d'employer la violence dans la lutte contre le racisme. (faux – C'est Martin Luther King, Jr. qui n'employait que le non violence).
4. Le mot d'origine Afrikaans, « apartheid, » veut dire « intégration. » (faux – Le mot veut dire plutôt « séparation »).
5. Le VIH peut être transmis par le partage des seringues. (vrai)
6. Les quatre tâches majeures de l'Église comprennent l'enseignement aux croyants du respect de l'autorité. (vrai)

7. Dans l'analogie rédemptrice de « l'enfant de la paix » de Don RICHARDSON, la guerre cessa lorsque le chef a tué son bébé (un fils) en sacrifice. (faux – Il l'a présenté au chef opposant, mais ne le tua pas).
8. La grâce prévenante comprend toutes les convictions du Saint-Esprit. (vrai)
9. Une partie de la tâche de l'Église est d'être un agent de réconciliation dans la société. (vrai)
10. C'est un devoir chrétien de refuser le paiement des impôts. (faux – La Bible nous enseigne de « rendre à César ce qui est à César »).
-

Note au moniteur

Niveau diplôme :

Vers les dernières pages de ce manuel se trouve l'évaluation finale du cours. Il est la responsabilité du moniteur de bien garder cette évaluation hors la portée des étudiants avant le jour de l'examen. *Le moniteur pourra servir de son manuel pour trouver les bonnes réponses afin de corriger les évaluations des autres.*

Niveau certificat :

N'employez que les 10 questions courtes réponses. Donnez tout le temps nécessaire à l'étudiant pour qu'il/elle développe sa réponse. Chaque question vaut 5 points. *L'emploi de sa langue maternelle est bien permis pourvu qu'il/elle trouve les bons équivalents aux termes français.*

Calcul des notes

À la prochaine page se trouve un schéma utile dans le calcul des notes. Il est rappelé au moniteur les pourcentages suivants :

Participation dans les activités et discussions: 40%
Contrôles : 10%
Évaluation finale : 50%

<u>Nom</u>	<u>Part. (/40)</u>	<u>Cont. (/10)</u>	<u>Éval. (/50)</u>	<u>Note finale</u>
(ex) Louis XIV	40	7	40	87/100

<u>Nom</u>	<u>Part. (/40)</u>	<u>Cont. (/10)</u>	<u>Éval. (/50)</u>	<u>Note finale</u>
------------	--------------------	--------------------	--------------------	--------------------

Évaluation finale

CG 301 – « Structures et problèmes sociaux »

Nom d'étudiant _____

Note : _____/50

Instructions

Cette évaluation dure 90 minutes. Prenez donc votre temps pour bien répondre aux questions.

N.B. – Vous pourrez vous référer uniquement à votre Bible et non pas aux notes ou autres livres.

SECTION A – CHOIX MULTIPLES

Voici dix questions. Répondez en entourant la lettre de la bonne réponse. **Chaque question vaut deux points.**

1. Selon Gérard Durozoi, la personne est un être...
 - a. déchu
 - b. social
 - c. méchant
 - d. psychologique
2. Quel problème social n'a pas été abordé dans notre cours ?
 - a. la déforestation
 - b. la sorcellerie
 - c. la drogue
 - d. le VIH/SIDA
3. Que veut dire le mot grec *kosmos* ?
 - a. église
 - b. vélo
 - c. père
 - d. monde
4. Quelle position est épousée par les conciliateurs ?
 - a. Christ et la Culture en paradoxe
 - b. Christ de la Culture
 - c. Christ contre la Culture
 - d. Christ au dessus de la Culture
5. Selon la définition de « famille » du *Robert Micro*, quelle conception n'est pas incluse ?
 - a. père, mère, et enfants
 - b. la famille étendue
 - c. personnes liées par adoption
 - d. deux étudiants dans une classe

6. Quel forme de mariage ne se trouve pas dans la Bible ?
- un homme épouse plusieurs femmes
 - un homme épouse une seule femme
 - un homme épouse la veuve de son frère défunt
 - une femme épouse une autre femme
7. Dans le capitalisme, quel est l'objectif principal ?
- Les individus cherchent à tirer un profit.
 - Les gouvernements contrôlent tous les marchés.
 - Personne ne doit avoir plus de biens que les autres.
 - Un seul producteur contrôle tous les marchés d'une nation.
8. Quelle phrase décrit la mieux la « démocratie » ?
- une seule personne gouverne
 - gouvernement par la volonté de la communauté
 - gouvernement par un petit groupe de nobles
 - gouvernement par Dieu
9. Quel élément ne figure pas dans la démocratie ?
- séparation entre les pouvoirs
 - la liberté d'expression
 - droit à une vie privée et la propriété personnelle
 - personne ne gouverne – c'est l'anarchie
10. Qu'appelle-t-on une personne qui a une conviction religieuse contre la guerre ?
- une lâche
 - un objecteur de conscience
 - un prêtre
 - un militant

SECTION B – REMPLISSAGE DES BLANCS

En bas, vous allez trouver 20 phrases enlevées directement du manuel du cours. Dans tous les cas, un seul mot vous manque. Répondez en écrivant le mot manquant dans le blanc. **Chaque réponse vaut 1 point.**

1. « En septembre de 1939, le gouvernement _____ d'Allemagne a envahi la Pologne, ce qui a entraîné l'entrée de l'Italie, la Russie, la Grande Bretagne et les États-Unis dans la guerre. »

2. « Martin Luther King, Jr. quant à lui a choisi la méthode du _____ pour lutter contre les inégalités et la ségrégation sociale... »
3. « Le corps humain est muni d'un système _____, à savoir une défense naturelle contre les maladies les plus fréquentes. »
4. Pour éviter le VIH/SIDA, il est indispensable de « pratiquer l'_____ sexuelle en dehors du mariage (1 Cor. 6.18). »
5. « À l'Éternel la _____ et ce qui la remplit. Le monde et ceux qui l'habitent ! » (Ps. 24.1)
6. « Un des problèmes _____ en Afrique est la déforestation. »
7. « Tout pécheur est séparé de Dieu tant au plan _____ que spirituel à cause de ses péchés (Es. 59.1ss). »
8. « John WESLEY enseignait que la grâce _____ était une expression des attraites du Père, de la lumière du Fils, et des convictions du Saint-Esprit. »
9. « Il est demandé à tous ceux qui désirent s'unir à l'Église du Nazaréen, et ainsi agir en _____ avec nous, de montrer l'évidence de la délivrance de leurs péchés... »
10. « L'ignorance – selon Katoke – est elle-même liée à l'_____, c'est-à-dire l'incapacité de communiquer à l'écrit ou de lire le langage écrit de la communauté. »
11. « La pauvreté est donc la source de la _____ dans les contrées rurales africaines. »
12. « ...l'on se pose la question suivante en Afrique : Qui est à l'origine de ce _____ ? »
13. « Le spiritisme est une doctrine qui affirme la _____ de l'esprit après la mort et admet la possibilité de communication entre les vivants et les esprits des défunts. »

14. Au sujet du bon côté de la médecine traditionnelle, on dit : « La force et l'efficacité de leur médecine se trouvent dans les compositions _____ ou naturelles des plantes qu'elles utilisent. »
15. « L'Église a le devoir d'enseigner aux chrétiens africains la réalité du Dieu qui sait _____, qui peut tout faire, et qui est partout présent. »
16. « Il existe cinq éléments de la culture : les symboles, le langage, les _____, les normes, et la culture matérielle. »
17. « Les normes consistent en les attentes qui guident le _____ des uns et des autres dans la société... »
18. « La culture non matérielle concerne les objets _____, les traditions ou les coutumes, les croyances... »
19. « Christ est la seule _____ à laquelle une personne devra se soumettre et non à la culture humaine. »
20. « Il est recommandé aux ministres de l'Église du Nazaréen d'accorder un soin particulier à tout ce qui a trait à la _____ du mariage. »

SECTION C – RÉDACTIONS

Voici 10 questions qui ont un rapport avec les thèmes de notre cours. Dans chaque instance, écrivez le nécessaire pour bien répondre.

Chaque question vaut 2 points.

1. Pourquoi le Dr. Charles GAILEY pense-t-il que l'expression « race » n'est pas très utile et peut même créer des divisions entre nous ?

2. Selon le rédacteur du cours, est-ce que 1 Samuel 28 :7ss est une affirmation biblique de la conception spiritiste ? Expliquez.

3. Quels trois concepts donnent un antidote contre la pratique de la sorcellerie, la magie, et le spiritisme ? Définissez les trois y compris au moins un verset biblique qui en parle.

4. Définissez et comparez la monogamie, la polygamie, la polygynie et la polyandrie. Donnez un argument en faveur des deux premiers. Quelle est la position du Nouveau Testament sur la question, en ce qui concerne les leaders dans l'Église ?

5. Richard NEIBUHR parle de cinq possibilités de relations entre Christ et Culture. Expliquez deux de ces cinq. Rentrez dans les détails.

6. Le cours a donné un schéma qui fait une comparaison entre les perspectives tribal et urbain. Choisissez soit le côté tribal soit le côté urbain, puis développez trois des sept éléments donnés.
7. Qu'est-ce que le socialisme ? Qu'est-ce que le capitalisme ? Donnez un bon élément et un point faible pour chacun.
8. Qu'est-ce que le VIH/SIDA ? Donnez au moins trois conseils bibliques utiles pour éviter cette maladie.
9. Qu'est-ce que la déforestation ? En quoi consistent les dangers de ce fléau? Dites une chose pratique que l'Église pourrait faire pour ralentir ce problème.
10. Expliquer ce que c'est la « rédemption » et la « réconciliation ». Quel rapport y'a-t-il entre ces deux termes théologiques et le devoir de l'Église face aux structures sociales et leurs difficultés ?